SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021
Nº 83

ZOO LE MAG

BD • COMICS • MANGA • ET BIEN PLUS ENCORE !

SAINT-ELME

UN POLAR À LA CROISÉE DES GENRES

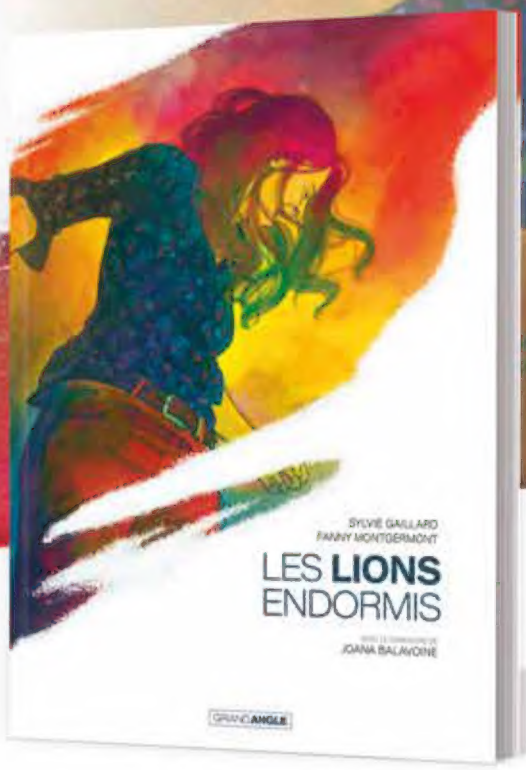
QUAI DES BULLES
ÉDITION 2021

POSTER
NEGALYOD

ON LES ATTENDAIT
BLACKSAD & GOLDORAK

9440708
3 770012 008185
GRATUIT

TROIS FAMILLES, TROIS DESTINS... UNE MÊME ÉMOTION.



"Plongez dans trois sagas, au cœur d'incroyables secrets de familles."

Les Lions endormis

SYLVIE GAILLARD • FANNY MONTGERMONT

L'histoire vraie de la fille de Daniel Balavoine.

Histoire complète - 96 pages

© Grand Angle pour Bamboo Édition 2021

EXISTE AUSSI EN VERSION LUXE

L'Adoption - Cycle 2 (1/2)

ZIDROU • ARNO MONIN

L'acclimatation difficile d'un enfant brisé par la vie.

72 pages

Aimer pour deux

STEPHEN DESBERG • EMILIO VAN DER ZUIDEN

Quand une mère renonce à ce qu'elle a de plus cher.

Histoire complète - 80 pages

GRAND ANGLE

www.angle.fr

LE POLAR CULTE DE JACAMON ET MATZ

LE TUEUR
AFFAIRES D'ÉTAT

FINALE GLAÇANT POUR CE NOUVEAU CYCLE

casterman

ÉPISODE 3 LE 6 OCTOBRE

© 2021 Casterman / Jacamon & Matz

ZOOMMAIRE

Numéro 83 • Septembre - Octobre 2021

P. 20
Sous les galets la plage

P. 63
L'Or du temps

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas, Book-Sitter

RESPONSABLE ÉDITORIALE :
Sophie Gauthier

MISE EN PAGES :
Candice Roumeau

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Nicolas Adolphi, Louisa Amara, Hélène Beney, Jérôme Briot, Yaneck Chareyre, Vincent Facélina, Pierre Fontanier, Julien Foussereau, Sophie Gauthier, Frédéric Grivaud, Boris Henry, Yannick Lejeune, Thierry Lemaire, Alexandre Métais, Frédéric Ruaz, Christophe Steffan, Simon Tatreaux et Jean-Laurent Truc

***ZOO* EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :**
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris

RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en Italie par TIBER S.P.A.
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
Illustration Frederik Peeters
© 2021, Groupe Delcourt

WWW.ZOOLEMAG.COM

#ZOOVOUSPARLE
06 • Une rentrée BD foisonnante !

#QUAIDESBULLES2021
08 • Emmanuel Reuzé
10 • Patrick Prugne
11 • Frédéric Pillot
12 • Misma Éditions

#NATURE
14 • Les Grands Cerfs

#ENQUÊTE
16 • L'Agence des invisibles, enquête 1
64 • Le Droit du sol

#LEGRANDRETOUR
18 • Blacksad, T. 6
46 • Goldorak

#PREVIEWS
20 • Sous les galets la plage
67 • L'Or du temps

#FANTASTIQUE
29 • Debout les morts, fantaisie macabre
52 • Docteur Radar, T. 3 : Mort à Venise
60 • Je suis ton secret, T. 3

#INTERVIEW
28 • 11 septembre, le jour où le monde a basculé
36 • Va-t'en guerre !
54 • Deux passantes dans la nuit, T. 2

#RÉCITDEVIE&BIOGRAPHIE
30 • Sévériano de Hérédia, élu de la République
31 • Queenie, la marraine de Harlem
53 • Fatty, le premier roi d'Hollywood
53 • Alice Guy

#WESTERN
32 • Dernier Souffle

#COMICS
34 • Monstres

#ENCOUVERTURE
38 • Saint-Elme, T. 1 La Vache brûlée

#MANGA
40 • Lonely World, T. 2
41 • Undead Unluck
42 • Osamu Tezuka
44 • L'Attaque des Titans, T. 37

#PERSONNAGEICONIQUE
48 • Dans la tête de Sherlock Holmes
49 • Corto Maltese : Océan Noir

#INTIMISTE
50 • Degas, la danse de la solitude
51 • Lumière noire

#CINÉMA
56 • Le Peuple loup

#SOCIÉTÉ
58 • Je ne veux pas être maman

#JEUNESSE
60 • Je suis ton secret, T. 3
61 • L'Autre Monde, Cycle IV : Les Brouillons 2/2
61 • La Brigade des souvenirs, T. 1 La Lettre de Toinette

#JEUDESOCIÉTÉ
62 • Unlock! Kids Histoires de détectives

#HUMOUR
65 • Le Musée de mes erreurs
66 • RIP, T. 4 : Prière de rendre l'âme sœur

#POSTERCENTRAL
• Negalyod

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR L'APPLICATION : INSTALLEZ-LA EN UN FLASH !

C'EST NOUVEAU !
SCANNEZ LE CODE BARRE DE L'ALBUM POUR L'AJOUTER À VOTRE COLLECTION, VOS LECTURES OU VOS SOUHAITS SUR ZOO L'APP !

JE M'ABONNE 1 AN À ZOO LE MAG

#ZOOVOUSPARLE #RENTRÉE #FESTIVAL

UNE RENTRÉE BD FOISONNANTE !

C'est vrai, les vacances sont finies, mais les éditeurs de BD ont tout prévu pour vous aider à passer le cap de la rentrée en douceur. Suivez le guide pour faire le plein de nouveautés et bien commencer l'année !

Goldorak, *Blacksad*, *L'Attaque des Titans*, *L'Agence des invisibles* sans oublier le nouveau *Corto Maltese*… La rentrée BD a encore plus d'albums dans son sac !

Pour ceux qui ont encore des envies d'ailleurs ou qui ont la chance de déjà prévoir leurs prochaines vacances, ne manquez pas la 40e édition de Quai des Bulles à Saint-Malo, dont ZOO est partenaire. Quai des Bulles, c'est 4 jours de festivités, du 29 octobre au 1er novembre 2021. Quai des Bulles, c'est aussi et surtout 500 auteurs de BD et de nombreux événements : expositions, rencontres, animations, stands d'éditeurs, cinéma… Dans ce numéro de *ZOO*, découvrez en exclusivité quatre expositions du festival rendant hommage à des auteurs renommés tels qu'Emmanuel Reuzé, Patrick Prugne, Frédéric Pillot, mais aussi à des fabuleux éditeurs comme ceux de Misma.

Si vous ne pouvez pas aller à la BD, c'est la BD qui viendra à vous : *ZOO* vous offre pour la première fois un poster ! *Negalyod*, la saga de science-fiction de Vincent Perriot dont le tome 2 qui sort le 29 septembre en librairie sera du plus bel effet pour orner vos murs !

Dans ce numéro, ZOO ne se contente pas de vous recommander des albums, des jeux et un film d'animation, il vous offre aussi deux previews. Découvrez en exclusivité les premières pages de *Sous les galets la plage* chez Rue de Sèvres. Ce nouvel album de Pascal Rabaté suit l'aventure d'une bande de copains qui rencontre une mystérieuse fille sur la plage un soir d'été… Quant à *L'Or du temps* aux éditions Maghen, il vous transporte dans le Paris du XXe siècle à la recherche d'un mystérieux sarcophage phénicien !

Un dernier petit conseil pour démarrer du bon pied cette rentrée BD ? Téléchargez l'application *ZOO Le Mag* pour ne rater aucune nouveauté. Elle vous permettra de gérer vos lectures (avec une nouvelle fonctionnalité !) et vos albums depuis votre bibliothèque. Cette fois, vous êtes parés, bonnes lectures !

L'équipe ZOO

BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Je remplis ce bulletin en capitales.

☐ Je joins à mon bulletin **un chèque de 30 €** à l'ordre de : **Culture Média-Zoo le Mag**.

☐ Je retourne le bulletin et le règlement à : **Culture Média-Zoo le Mag**
Service Abonnements
115, rue des Moines - 75017 Paris

Nom . . . . . *Prénom* . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

Code postal . . . . . *Ville* . . . . . *Pays* . . . . . .

Téléphone . . . . . *Email* . . . . . .

Signature

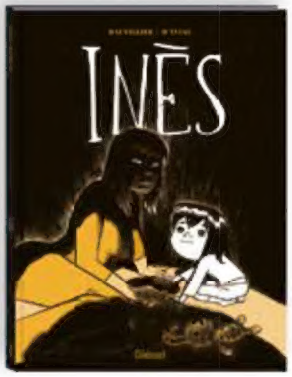
Glénat, éditeur de talents

LA PLUS BELLE COULEUR DU MONDE

Golo Zhao

« Comment lui faire comprendre que c'est elle ? »

ALBUM DISPONIBLE



INÈS

Loïc Dauvillier et Jérôme d'Aviau

Un récit poignant au cœur des violences conjugales.

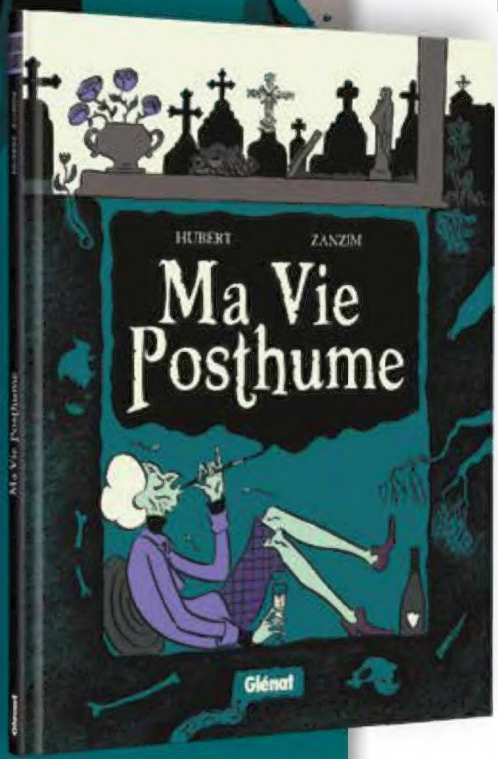
NOUVELLE ÉDITION DISPONIBLE LE 8 SEPTEMBRE

L'ÎLE AUX FEMMES

Zanzim

« Lorsqu'un Don Juan se retrouve prisonnier sur une île remplie de femmes... »
Un conte féministe par le dessinateur de *Peau d'homme.*

ÉDITION REVISITÉE DISPONIBLE LE 6 OCTOBRE



Ma Vie Posthume

Hubert et Zanzim

« C'est alors que j'ai réalisé que j'étais non seulement morte, mais assassinée. »
Par les auteurs de *Peau d'homme*

INTÉGRALE DISPONIBLE LE 22 SEPTEMBRE

RETROUVEZ-NOUS SUR

1000FEUILLES

Glénat
www.glenat.com

© Editions Glénat 2021

© MurielBordier

EXPOSITION EMMANUEL REUZÉ

ATTENTION HUMOUR CON. UN ÉCLAT DE RIRE TOUS LES CINQ MÈTRES

Place des frères Lamennais
Saint-Malo
À partir du 29 octobre 2021

FAUT PAS PRENDRE LES CONS POUR DES GENS, T. 3

d'Emmanuel Reuzé et Nicolas Rouhaud
Fluide Glacial-Audie,
56 p., 12,90 €

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #HUMOUR

OSEZ, EMMANUEL REUZÉ!

Rétrospective : au cœur de Saint-Malo, une cinquantaine de panneaux permettent de découvrir ou de redécouvrir l'univers décalé et satirique d'Emmanuel Reuzé.

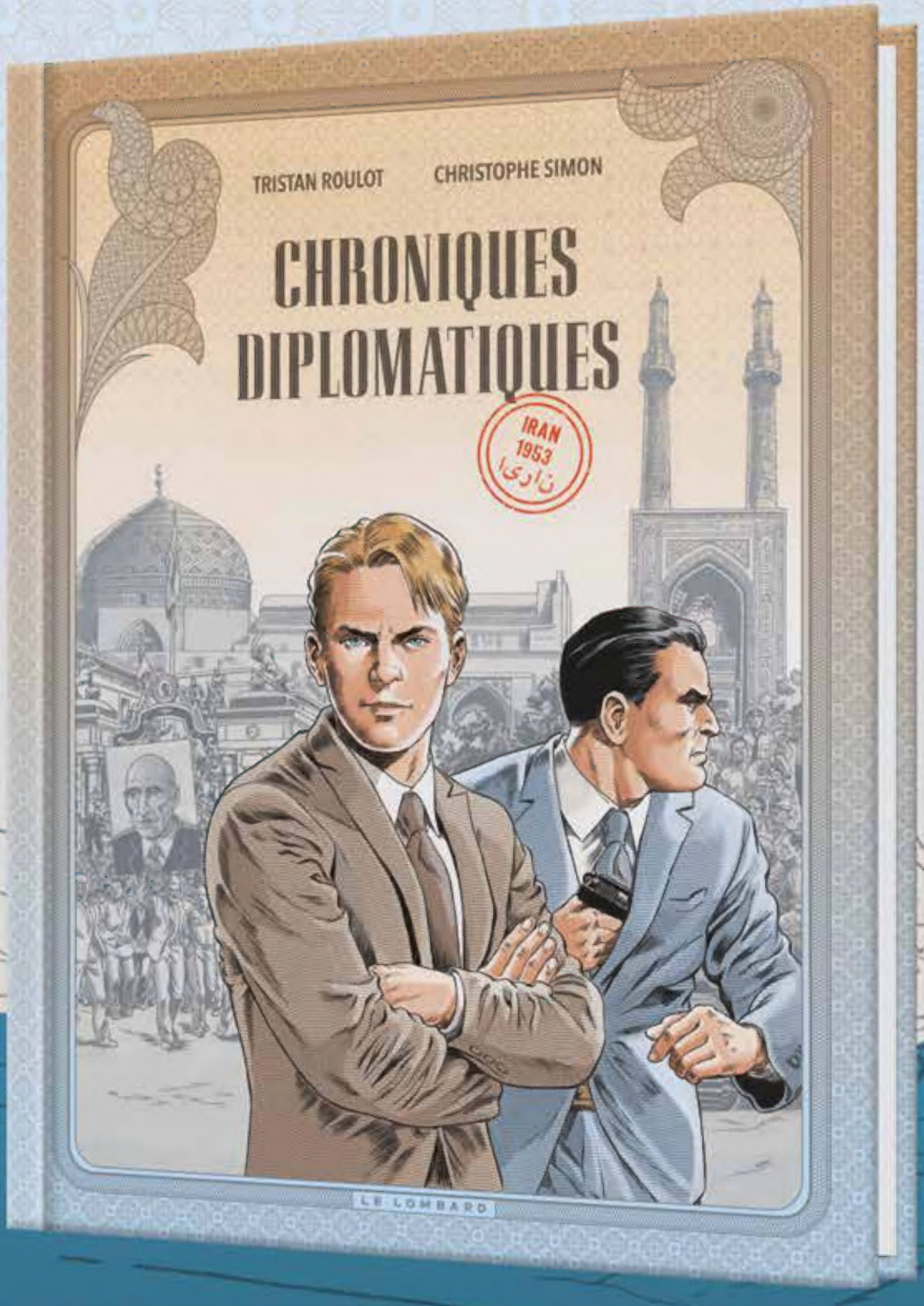
« Attention humour con. Un éclat de rire tous les cinq mètres » précisent d'emblée les organisateurs de cette exposition sans que l'on sache avec certitude s'il s'agit d'un avertissement ou d'une promesse. Il n'est pas inenvisageable en effet, que les passants, Malouins ou touristes, en ces temps moroses et incertains, où crise sanitaire et crise économique se disputent les unes des journaux, éprouvent une envie irrépressible d'humour absurde. Ils auraient bien raison, car le dessinateur Nicoby, qui a sélectionné les dessins et photographies issus des albums *Discongraphie*, *L'Art du 9e art* et les incontournables *Faut pas prendre les cons pour des gens* nous garantit « la crème de la crème » (ou plutôt comme l'expo se déroule en Bretagne « le croquant » du kouign-amann) d'Emmanuel Reuzé, par ailleurs voisin rennais.

On ne pouvait en fait rêver meilleur endroit que la rue pour exposer et partager les satires sociales et sociétales d'Emmanuel Reuzé, tant son œuvre concerne avant tout notre quotidien : la consommation à outrance, la pauvreté, le sexisme, l'environnement. Un monde devenu absurde où la réalité dépasse la dérision. Les visiteurs découvriront donc un miroir de notre société déshumanisée, où les gens devenus « cons » ne sont finalement plus vraiment des gens. « Nous vivons dans une société qui perd son humanité, où les gens passent à côté de SDF qui dorment dans la rue sans même les regarder », abonde d'ailleurs Emmanuel Reuzé « Je voulais d'ailleurs appeler cette BD les monstres… » en référence au film à sketch italien des années 60.

Il est d'ailleurs paradoxal que dans cette société, où l'on s'accoutume de la misère, on s'indigne aussi de plus en plus facilement : « Il existe une censure par des individus qui a remplacé la censure d'État. » s'étonne Emmanuel Reuzé « Mais je ne crois pas que l'on ne puisse pas rire de tout ». C'est peut-être d'ailleurs tout le message de cette exposition en libre accès, donc pour tout le monde : riez de tout y compris de vous, afin peut-être de prendre le recul nécessaire… Pour ceux qui n'auront pas la chance de la voir et même pour ceux qui auront bien ri, le tome 3 de *Faut pas prendre les cons pour des gens* sortira fin octobre.

Frédéric Ruaz

La diplomatie française au cœur des bouleversements du monde !



70 années de crises iraniennes éclairées

Par le **DESSINATEUR** de *KIVU* et le **SCÉNARISTE** du *CONVOYEUR*

LE 24 SEPTEMBRE EN LIBRAIRIE Retrouvez-nous sur LE LOMBARD

© 2021, éd. Daniel Maghen

©ROMUAL MEIGNEUX

SAGAS INDIENNES DE PATRICK PRUGNE

Une co-production Quai des Bulles/Galerie et Éditions Daniel Maghen
Exposition à la tour Bidouane Quai des Bulles 2021, Saint-Malo du 29 octobre au 1er novembre 2021

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #SAGASINDIENNES

PATRICK PRUGNE À SAINT-MALO

Quai de Bulles 2021 accueillera l'exposition d'une centaine de planches et de nombreux dessins préparatoires consacrés aux sagas indiennes.

Ses aquarelles sont immédiatement reconnaissables. Fasciné par cette époque « pré-anglo saxonne » dans laquelle les Français entretenaient des relations respectueuses avec les autochtones, il s'en explique : « Ça remonte à l'enfance, quand j'étais en âge de jouer aux cow-boys et aux Indiens. Et puis j'ai lu *Le Dernier des Mohicans*. J'y ai découvert la Nouvelle France, mais aussi les personnages : Cartier, Champlain, Montcalm ainsi que les Iroquois, les Hurons, les Mohicans. En fait, nous aussi (les Français) ont a vu les Indiens ! C'est parti de là. De Blek le Roc et de Oumpah Pah. »

LA TOUR BIDOUANE, SUR LES REMPARTS, REDEVIENT UN ÉCRIN

Après Emmanuel Lepage en 2003, Albert Uderzo en 2009, Patrick Prugne, sensible à l'honneur qui a lieu « suite à une proposition formulée par Lucien Rollin », exprime sa reconnaissance. « On redécouvre toujours nos planches lorsqu'elles sont exposées. Il est vrai que j'ai déjà eu de belles expos, mais le lieu, la tour ! C'est super. Tout le monde adore ce festival ! Et puis, beaucoup de bateaux partaient de Saint-Malo vers le Nouveau Monde. »

UNE PRINCESSE

« Je cherchais un sujet pour un prochain album. Les idées tournaient sans suite et, soudain, en pleine conversation, le nom de Pocahontas est cité. Je me suis plongé dans la documentation historique... Peu de gens le savent : elle était une véritable princesse de la tribu des Powhatan. J'en suis actuellement à la 23e page d'un album de 76 évoquant les débuts de la Virginie avec la première implantation anglaise du continent, la première ville aussi, Jamestown. » Des planches seront présentées en avant-première.

AVEC LE TEMPS...

Trente ans après l'*Alph-Art-Avenir* (festival d'Angoulême 1990) pour une adaptation humoristique, c'est la qualité intrinsèque de son œuvre qui est célébrée. « Une exposition à cet âge-là, avec un petit peu plus d'expérience, on l'apprécie mieux que plus jeune. Je suis très serein. J'ai encore l'impression que c'est un peu loin. Le jour où je découvrirai les gens déambulant parmi les originaux, je ressentirai, sans doute, une petite appréhension. Il y a un côté "légitimité" dans tout cela. La reconnaissance du travail accompli : ça fait toujours plaisir. »

Vincent Facélina

© 2021, éditions Daniel Maghen

© Agnès B.

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #JEUNESSE

HISSEZ HO !

Connu pour avoir illustré *Lulu Vroumette* de Daniel Picouly dans les années 2000, Fréderic Pillot s'est spécialisé dans l'illustration jeunesse. Mais son trait sophistiqué séduit plus largement les adultes ! Quai des Bulles lui consacre une expo…

La sophistication et les détails des planches de Frédéric Pillot, mais aussi la force de sa mise en couleur sont reconnaissables au premier coup d'œil. Il a une longue carrière d'illustrateur jeunesse derrière lui. Après le succès de *Balbuzar* l'an dernier, son éditeur et galeriste, Daniel Maghen, s'associe à Quai des Bulles pour proposer cette rétrospective de son travail. Centrée sur les planches de l'album du pirate Balbuzar, on y retrouve aussi celles des deux nouveautés prévues en cette rentrée, comme ses travaux plus anciens. Clou du spectacle : la présentation de la nouvelle statue réalisée par l'artiste Samuel Boulesteix, un Balbuzar en plâtre de 80 cm de haut, encore plus vrai que nature !

LAISSEZ MA COURONNE AUX SORCIÈRES

L'expo est une occasion de découvrir les actualités de Pillot, livres d'illustrations jeunesse tous en librairie en cette rentrée. Tout d'abord, Balbuzar, la terreur des mers qui navigue sur l'Enragé et pille tout ce qui passe. Excédée, l'impératrice Pépita XIII envoie une armada dirigée par Le Commodore afin de l'éliminer. Deux forts caractères, deux guerriers… Mais Balbuzar n'a pas les mêmes moyens : sera-t-il assez malin pour remporter la partie ?

Autre univers, celui du Bois de Burrow, bestiaire animalier et véritable miroir déformant de notre société ! À travers cinq histoires (et une édition de la gazette mondaine en fin d'ouvrage), les auteurs se moquent du regard social, de l'intégration à géométrie variable des étrangers, de la surconsommation ou encore des réseaux sociaux. (À noter que les planches en noir et blanc étaient si belles qu'il a été décidé de ne pas les coloriser !).

Pour finir, voilà que débarque sur son balai l'irascible sorcière Crabibi. Bien décidée à remporter le concours du Sorcier de l'année, la colérique sorcière se plante systématiquement dans toutes les épreuves au profit du sorcier Krikor. La forte tête va perdre le concours (et visiblement toute ambition !?!) mais étonnamment, elle s'en fiche puisqu'elle gagne l'Amour.

D'une grande beauté, les images de Pillot ravissent d'abord le cœur des parents avant de toucher les enfants. Une exposition qui s'adressent donc à tous les enfants, petits et grands !

Hélène Beney

EXPOSITION FRÉDÉRIC PILLOT

Quai des Bulles 2021, Saint-Malo du 29 octobre au 1er novembre 2021

BALBUZAR

de Frédéric Pillot et Gérard Moncomble
Daniel Maghen, 96 p., 19 €

LES FABULEUSES FABLES DU BOIS DE BURROW

de Thibault Guichon-Laurier et Frédéric Pillot
Little Urban, 56 p., 19,90 €

LA SORCIÈRE CRABIBI

de Laurent et Olivier Souillé et Frédéric Pillot
Kaléidoscope, 32 p., 13 €

© AnneSimon-Misma2021

misma

EXPOSITION MISMA

Quai des Bulles 2021,
Saint-Malo du 29 octobre
au 1er novembre 2021

#QUAIDESBULLES #EXPOSITION #ÉDITEUR

LES ÉDITIONS MISMA ENVAHISSENT SAINT-MALO

Le collectif toulousain est invité du festival Quai des Bulles pour présenter ses auteurs/autrices qui continuent de surprendre après 17 ans d'existence.

Fondées à Toulouse en 2004 par les frères jumeaux Estocafich et El don Guillermo, les éditions Misma se sont rapidement enrichies de la collaboration d'une vingtaine d'auteurs, français comme Anne Simon, Delphine Panique ou Nylso et étrangers comme Esther Pearl Watson, Yoon-Sun Park ou Simon Hanselman. Ce qui donne un catalogue d'une soixantaine de titres riches et variés, avec pour seul fil directeur un élan de fantaisie et d'énergie créative.
Les éditions Misma multiplient les publications de bande dessinée débridées, invitent à découvrir des styles d'écritures différents, des dessins singuliers.
Quai des Bulles propose de découvrir cet éditeur qui s'offre le luxe, par les temps qui courent, de rester un exceptionnel espace de liberté et de création. « On nous a toujours dit que c'était un super festival avec un cadre magnifique et une ambiance très conviviale, donc on était curieux et excités d'y aller un jour. Quand on nous a proposé d'être exposés dans le cadre du festival, on s'est dit que c'était l'occasion rêvée de participer cette année », déclarent-ils.

UN CATALOGUE RICHE ET VARIÉ

Tel un cirque de l'étrange, Misma installera sa ménagerie picturale dans différents points de la ville. Misma envahira Saint-Malo avec plusieurs expositions en extérieur qui permettront de s'immerger dans la richesse des univers graphiques et séquentiels.
Pour les jumeaux fondateurs « il s'agit d'une exposition à différents endroits de la ville sur des panneaux extérieurs avec une même signalétique qui se verra de loin. C'est marrant de pouvoir imaginer que des passants ou les visiteurs du festival tomberont par hasard sur notre univers. Ce qu'on veut, c'est montrer la richesse et la variété de notre catalogue et faire connaître Misma à celles et ceux qui ne nous connaissent pas encore. Par le biais d'extraits, d'illustrations et de textes, on espère leur donner envie d'en découvrir plus et de venir nous rencontrer sur notre stand pendant le festival. »

Simon Tatreaux

F. DUVAL EMEM F. BLANCHARD

RENAISSANCE

· UNE FABLE PERTINENTE SUR LA NATURE HUMAINE ·

· DE SUBLIMES DÉCORS · L'IMMANQUABLE

· UNE SUPERBE SÉRIE D'ANTICIPATION ·

DEPUIS 20 ANS, SÄTIE, SWÄNN ET PABLÖ FONT TOUT POUR GARANTIR LA RÉUSSITE DU PROGRAMME RENAISSANCE : SAUVER LA TERRE...

NOUVEAU CYCLE LE 18 SEPTEMBRE
3 TOMES DÉJÀ DISPONIBLES

LES GRANDS CERFS

de Gaëtan Nocq
Daniel Maghen éditions,
224 p., 29 €

#BD #NATURE #ÉLOGE

IMMERSION DANS LA VIE DES GRANDS CERFS

Le Finistérien Gaëtan Nocq publie ici une bande dessinée aussi poétique qu'engagée. On y suit Pamina venue s'installer dans les Vosges. Au fil de son immersion, elle découvre le triste rôle de l'Office national des forêts et des chasseurs.

C'est un graphisme d'une douceur infinie. Un instantané de l'heure bleue. Ce moment propice à la nature où, entre chien et loup, les animaux de la forêt se replient pour passer la nuit. Dormir. Ou draguer. Car le cerf, roi de la forêt, est comme tous les êtres vivants. Pendant la période de reproduction, mâles et femelles s'envoient des signaux pour mieux se tourner autour. Les combats s'opèrent entre mâles pour conquérir le cœur de ces belles. Des luttes féroces, bois emmêlés et puissance corporelle se déploient dans une joute de feu.

Pamina est une écrivaine venue s'installer avec son compagnon Nils dans une forêt des Vosges. Elle y recherche le calme nécessaire à l'écriture de son prochain livre. Ludo, une connaissance du cru, l'entraîne rapidement dans le monde des grands cerfs qui les entourent et la jeune femme découvre cette espèce. Au fil des étendues sauvages, de la cabane d'affût construite pour observer les animaux au cœur des Hautes-Huttes, une ancienne métairie isolée dans la forêt, aux confins de la forêt, la lune éclaire la conscience de Pamina. Et la fait briller.

MILITANTISME ET POÉSIE

Plus son immersion dans le monde des grands cerfs est profonde, plus l'héroïne découvre que Ludo, spécialisé dans la photographie des cervidés, n'est pas celui qu'elle croit. Ses intentions sont loin d'être aussi louables qu'elle l'imaginait et elle décide de contacter l'Office national des forêts et des chasseurs du terroir. Comptage, élimination soi-disant justifiée pour respecter la sélection naturelle… Plus elle en apprend, plus Pamina déchante.

Plus qu'une bande dessinée magnifique, Gaëtan Nocq livre une ode à la nature et aux êtres vivants. Une ode à la vie, ode à la poésie, comme chantait Alain Bashung dans sa tournée des grands espaces. Les grands espaces ont leur BD, les grands cerfs leur défenseure : Pamina. Le roi de la forêt méritait une bande dessinée de son rang. Royale.

Pierre Fontanier

©2019, Florent Drillon

LA GALAXIE EST EN PÉRIL…
QUI S'EMPARERA DU
POUVOIR ?

— PAR OGAKI —

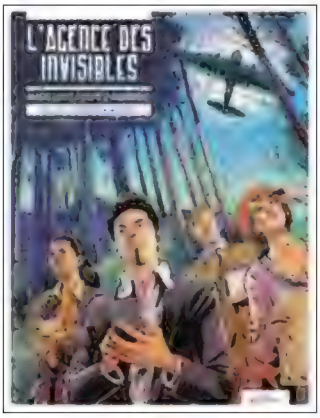
DISPONIBLE LE 22 SEPTEMBRE

DELCOURT

Suivez-nous sur

© 2021 Groupe Delcourt

© Philéas 2021, LevyRunbergEspé



L'AGENCE DES INVISIBLES, ENQUÊTE 1 : FRIEDRICH MÜLLER

de Marc Levy, Sylvain Runberg et Espé
Philéas, 88 p., 15,90 €

GAGNEZ DES ALBUMS
sur zoolemag.com

© Antoine Verglas Studio ©DR ©DR

#BD #ENQUÊTE #SECONDEGUERREMONDIALE

À LA MÉMOIRE DES DISPARUS…

Installé à New York, un groupe hétéroclite d'enquêteurs s'ingénie à extraire du passé tous les secrets des disparitions survenues lors de grands conflits. Voici l'Agence des invisibles que nous présentent à partir du 16 septembre Marc Levy, Sylvain Runberg et Espé.

C'était la guerre, n'importe quelle guerre contemporaine, et pour des raisons demeurées inconnues, ils ne sont jamais rentrés. Plus cruelle que l'annonce d'un décès, une disparition préserve un espoir généralement vain. Il censure toute conclusion et interdit le deuil. C'est sur cet indéniable constat inspiré de sa propre histoire familiale que Marc Levy imagine une série policière initialement destinée à la télévision, mais qu'il réserve finalement à un médium qu'il considère comme plus riche et plus ouvert : la bande dessinée.

ENQUÊTE 1

Cette enquête nous plonge en 1941, en plein blitz, lorsqu'un bombardier de la Luftwaffe s'évapore non loin d'un village du Devon en Angleterre. Plus de 70 ans plus tard, la fille du pilote allemand de ce Heinkel 111 souhaite qu'enfin la lumière soit faite sur cette disparition. C'est donc tout naturellement qu'elle missionne l'Agence des invisibles…
Avec Sylvain Runberg, Marc Levy modélise un contexte, une agence internationale de détectives, et développe dès le premier épisode un ensemble impressionnant de personnages aux profils singuliers. C'est Espé, déjà dessinateur de l'adaptation BD de son roman *Sept jours pour une éternité*, qui met en images le scénario original d'une série se présentant comme ces feuilletons des années 80/90 dans lesquels chaque chapitre raconte une histoire complète tandis qu'en arrière-plan se construit un contexte beaucoup plus étendu.

UN TRIO D'AUTEURS DE TALENT

Au-delà de la réjouissante dimension traditionnelle de cette pure création franco-belge, le trio d'auteurs ajuste avec talent une narration dramatique circonstancielle servie par un découpage dynamique et efficace. Il en résulte une œuvre résolument moderne, un roman policier graphique comme on les aime. Et pour ne rien gâcher, le thème central de la série nous oblige à nous interroger sur l'importance du passé, l'importance de notre mémoire, mais également l'importance des mythes familiaux qui se construisent sur des secrets bien gardés. Comme aime à le souligner Marc Levy, le temps déforme parfois ces histoires et dès lors « un héros peut devenir un salaud et un salaud peut se transformer en héros ».

Nicolas Adolphi

© 2021 Humanoids, Inc. - Los Angeles

MATHIEU MARIOLLE ■ FABIO PIACENTINI ■ MASSIMO TRAVAGLINI

LE DERNIER SECRET D'Hitler

LA GUERRE N'EST PAS ENCORE GAGNÉE

Décembre 1944. Alors que l'issue de la Seconde Guerre mondiale semble scellée, un sous-marin quitte l'Allemagne, emportant avec lui ce qui pourrait être l'ultime espoir d'Hitler pour gagner la guerre. RÉCIT COMPLET - SEPTEMBRE

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

BLACKSAD, T. 6
« ALORS, TOUT TOMBE »
PREMIÈRE PARTIE

de Juan Diaz Canales
et Juanjo Guarnido
Dargaud, 60 p., 15 €

#BD #LEGRANDRETOUR #ANTHROPOMORPHISME

JOHN BLACKSAD N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

Si la rentrée s'annonce riche en nouveautés, la sortie de ce nouvel album de *Blacksad* apparaît comme l'un des évènements à ne pas manquer ! 8 ans après le controversé *Amarillo*, Juan Diaz Canales et Juanjo Guarnido renouent avec le polar urbain dans une captivante histoire en deux parties.

Créée il y a vingt-et-un ans après une longue gestation de sept ans, la série Blacksad se présente très vite comme un classique du genre, reprenant brillamment les recettes des grands maîtres du polar Hardboiled US, comme Hammett ou Chandler. Toutefois, le titre a une particularité très intéressante qui va faire son succès : tous les personnages sont des animaux anthropomorphes. Cela permet à Guarnido de laisser libre cours à son imagination débridée, au travers une multitude d'expressions savoureuses. On peut ainsi apprécier l'ampleur de son talent graphique nourrit de nombreuses années à travailler dans le milieu de l'animation, et particulièrement sur des animaux !

SÉRIE MIROIR

John Blacksad, le héros éponyme, est donc logiquement détective, à l'image d'un Philip Marlowe à tête de chat. Au fil des albums, il traîne sa silhouette nonchalante aux charmes félins, entraîné dans de sombres affaires de meurtres, d'enlèvements, qui sont en même temps des portes ouvertes sur la société américaine des années 50/60. Qu'il s'agisse de montrer la montée des revendications racistes des WASP (White Anglo-Saxon Protestant) dans *Artic Nation*, T. 6 les relents de la guerre froide à l'ère de l'atome dans *Âme Rouge* ou encore les dessous de l'industrie du jazz de la Nouvelle-Orléans dans *L'Enfer, le Silence*, il témoigne de la complexité d'une société qui se divise dans ses paradoxes. En cela, *Blacksad* s'inscrit complètement dans une tradition « noire » qui se veut le miroir d'une réalité sociale, avec un fond assez critique, voire même contestataire. Terreau dramatique par excellence.

RETOUR AUX SOURCES, PLUS ENGAGÉES

Les auteurs reviennent, après la parenthèse précédente, aux bases de la série, avec ce nouvel album qui traite de plusieurs

JUAN DIAZ CANALES & JUANJO GUARNIDO

© cecilegabriel-2021

éléments de fond. Tout commence lorsque Kenneth Clarke, le président du syndicat des travailleurs du métro, vient demander à notre héros de le protéger face à la menace d'un mystérieux tueur à gage, engagé par la mafia des belettes pour le tuer. Ces dernières veulent ainsi avoir la mainmise sur les principaux syndicats de la ville. En parallèle, nous découvrons les malversations de Solomon, un architecte aux dents longues qui compte bien imposer ses réformes urbanistiques pour couvrir la ville de ses nouvelles autoroutes et démanteler par là même le réseau des transports en commun. On devine que les enjeux financiers sont importants, qu'il est surtout question de conflits d'intérêt, d'une guerre à peine suggérée.

Canales, néanmoins, développe beaucoup plus la matière périphérique, en amenant quelques nouveaux personnages, en digressant, en passant presque le côté polar au second plan. Nous rencontrons alors Iris, la directrice de la troupe de théâtre indépendante qui se bat pour un théâtre libre à grand renfort de performances en plein air, au nez des autorités, Rachel, la jeune journaliste très engagée qui apparaît comme une sorte de pendant plus politisé, plus radical, de Weekly, ce qui permet à ce dernier de sortir de son éternel jeu de personnage secondaire, de gagner en texture et surtout de se remettre en question. De plus, le scénariste s'attarde sur les conditions de vie des ouvriers, des sans-emplois, de tous ceux qui ne sont au final que les pions d'un système les avalant sans distinction, imposant ses règles, sa violence froide et décomplexée.

De son côté, John n'est plus vraiment au centre du récit. Il reste fidèle à lui même, l'archétype monolithique du héros de polar, un brin cynique, qui remplit parfaitement sa fonction, avec tout le charisme qu'on lui connaît. Dans cette première partie, on est malgré tout bien plus marqué par le travail effectué sur le personnage de Weekly, sa prise de conscience progressive et sa volonté de se redéfinir pour de bon, au contact de Rachel qui représente sa conscience intransigeante. Il est la véritable passerelle entre les aspects du récit plus classiques et le fond qui se veut petit à petit plus réaliste, plus concerné, montrant parfaitement le recalibrage effectué sur les fondements de la série.

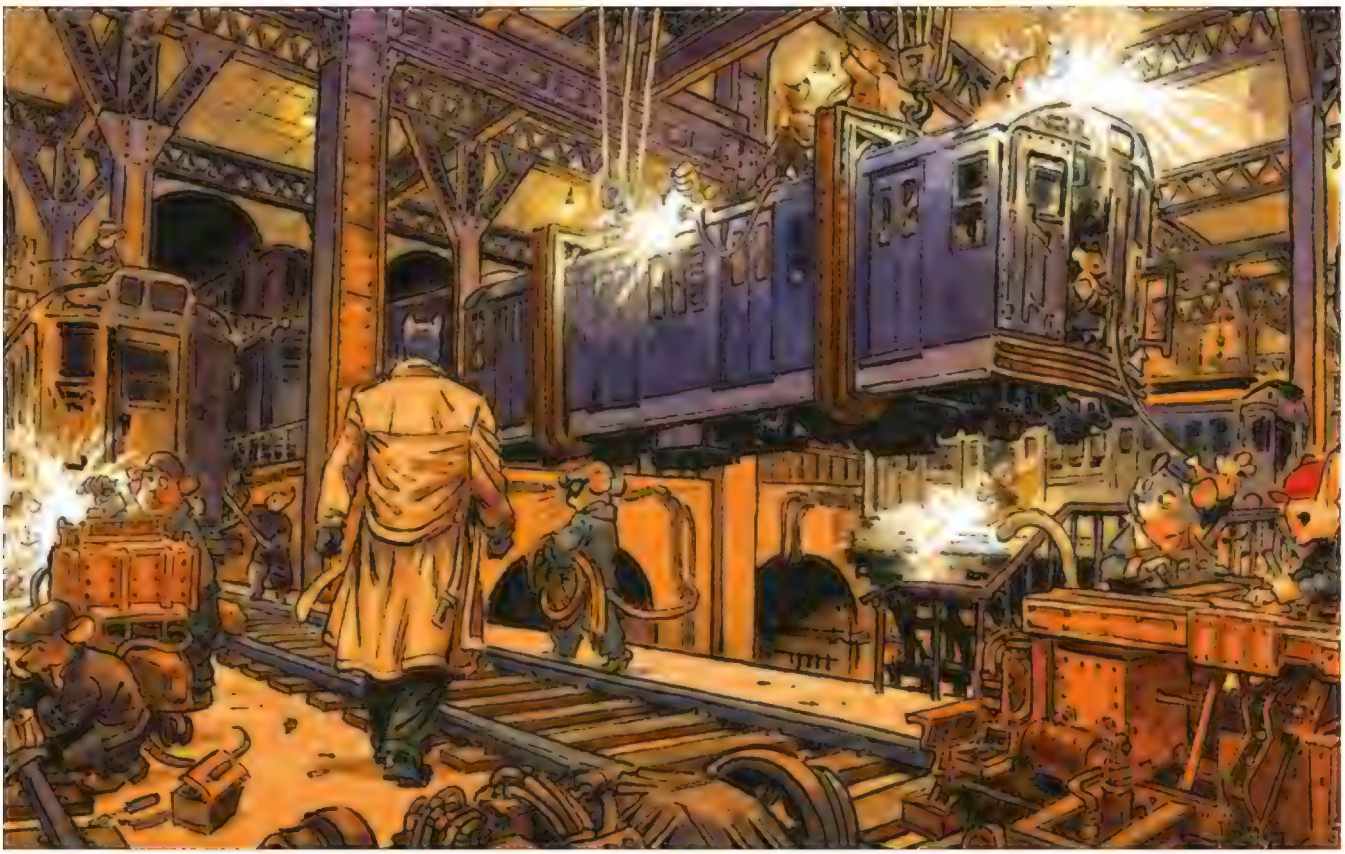
Et même si cela reste profondément du *Blacksad*, les personnages apparaissent plus complexes et plus riches, qu'ils soient du bon ou du mauvais côté.

DU GRAND ART

Juanjo Guarnido revient, quant à lui, en pleine forme. Deux ans après l'exceptionnel *Les Indes Fourbes*, avec Alain Ayroles, son dessin a gagné en finesse, en détail, ses aquarelles sont magnifiques et ses cadrages transcendent la moindre scène. On le sent complètement en phase avec cette volonté de montrer que la série n'avait pas tiré ses dernières cartouches avec *Amarillo* et qu'au contraire il a encore beaucoup de choses à raconter. En revenant auprès de son personnage fétiche, Guarnido est plus que jamais au sommet de son art !

Les auteurs relancent brillamment la machine avec ce très bel album qui laisse imaginer une suite pleine de surprises. *Blacksad* est désormais au centre de l'actualité (comme on a pu le voir avec l'édition, en juin, d'une fausse gazette *What's news*, présentant des articles sur les personnages et les principaux thèmes abordés dans l'album, ainsi que les 4 premières planches en noir et blanc) et je ne saurais assez vous conseiller de savourer cette soixantaine de pages de pur bonheur de bande dessinée !

Frédéric Grivaud



« En matière de révolte,
aucun de nous ne doit avoir besoin d'ancêtres. »

André Breton

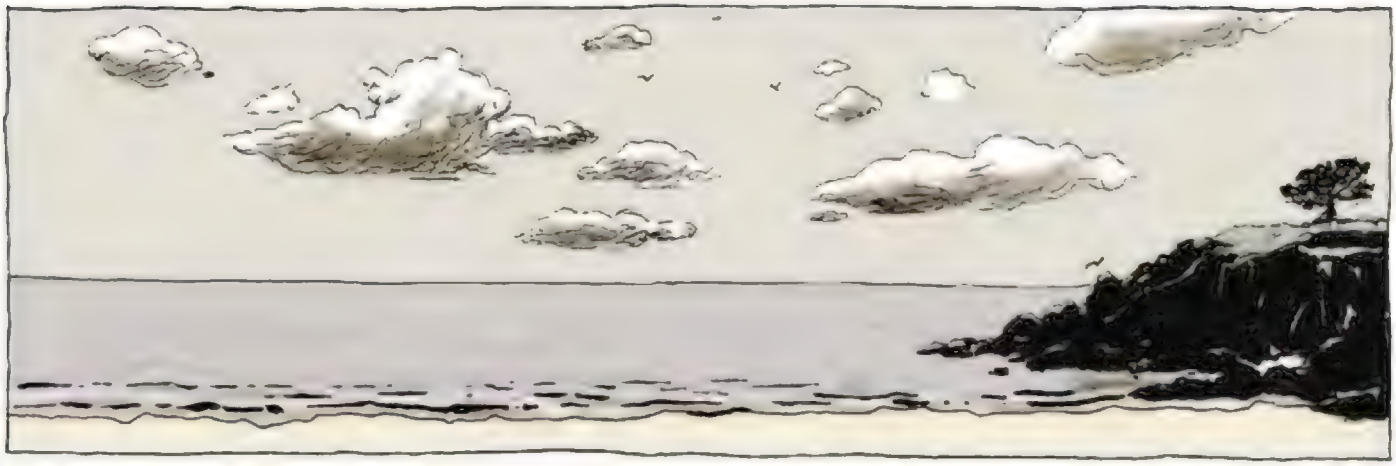
Pascal Rabaté

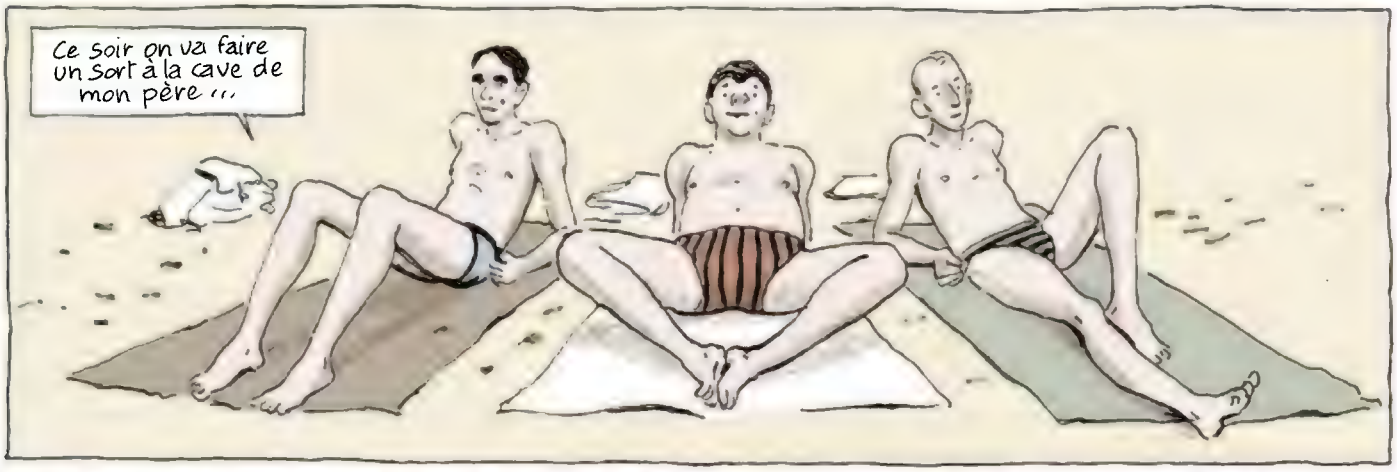
SOUS LES GALETS LA PLAGE

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE
LE 17 NOVEMBRE

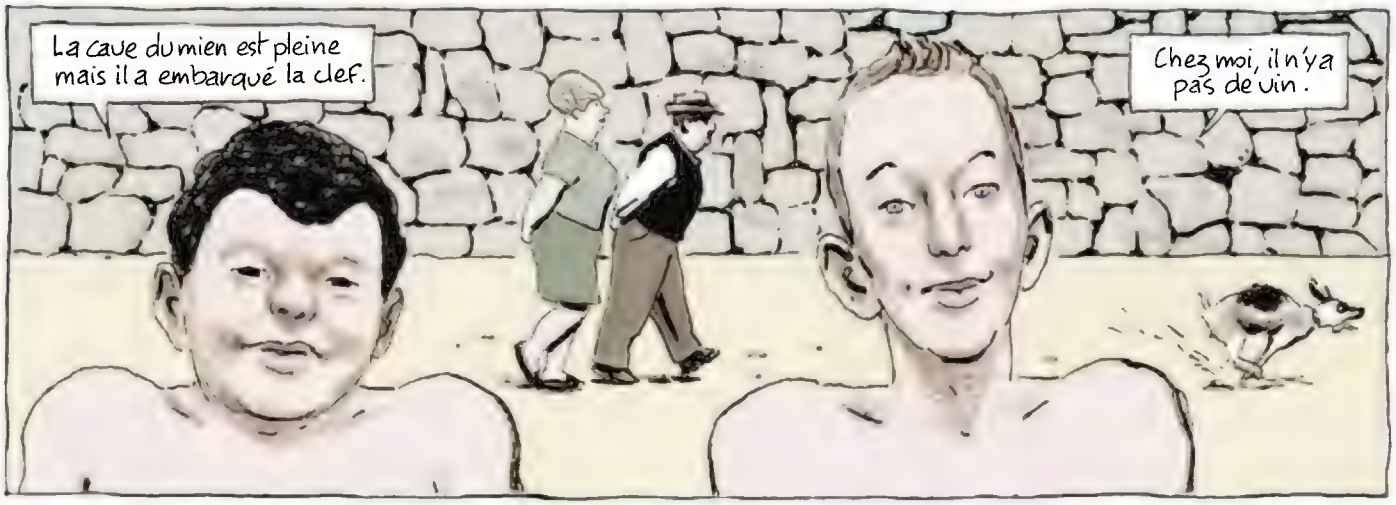
RUE DE SEVRES

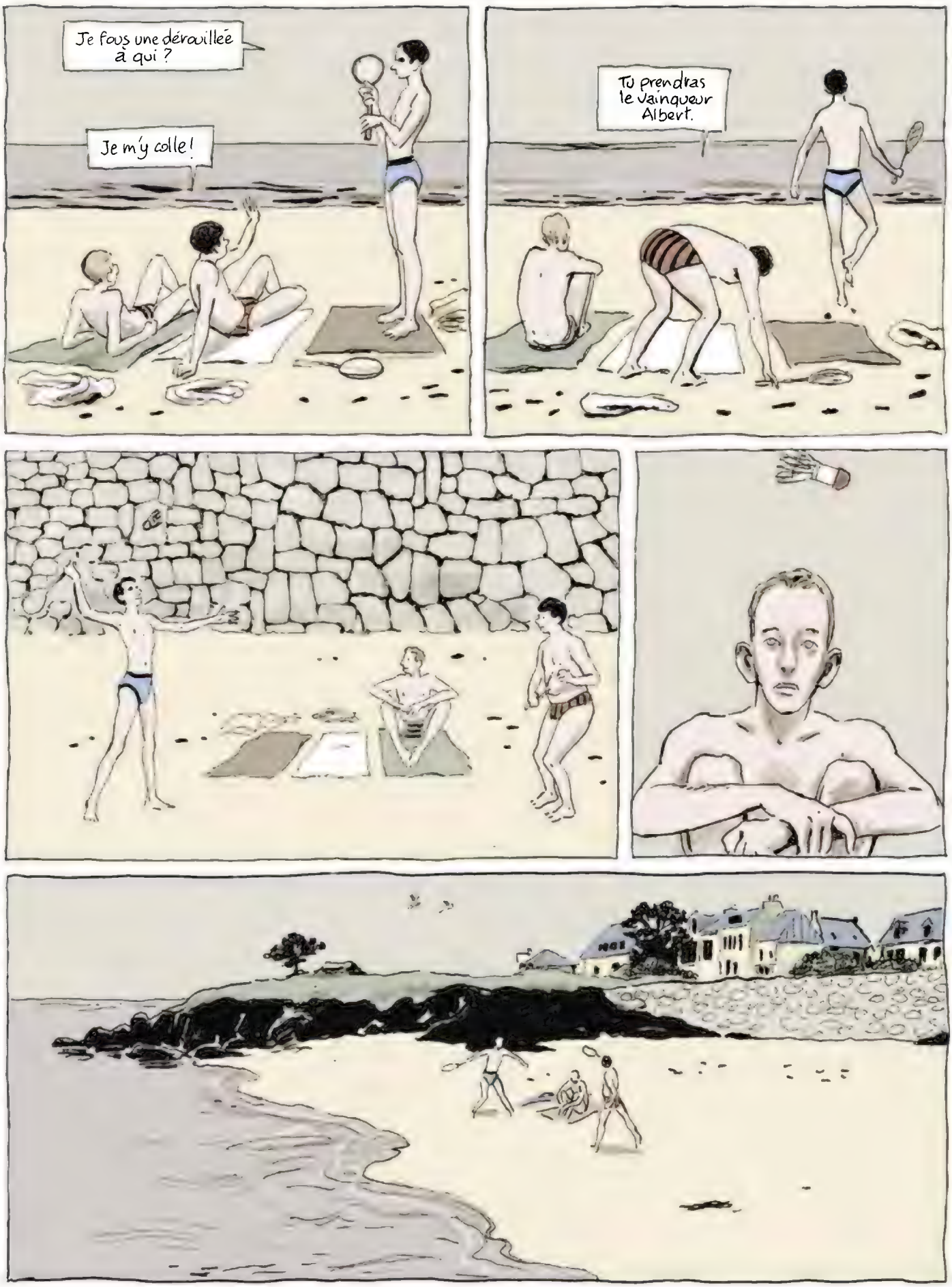
DÉCOUVREZ LES PREMIÈRES PAGES EN EXCLUSIVITÉ




Ce soir on va faire un sort à la cave de mon père ...

Dans la mesure du raisonnable, on peut lui tirer 4 bouteilles au max, après il le verrait.


La cave du mien est pleine mais il a embarqué la clef.
Chez moi, il n'y a pas de vin.


Je fous une dérouillée à qui ?
Je m'y colle !
Tu prendras le vainqueur Albert.

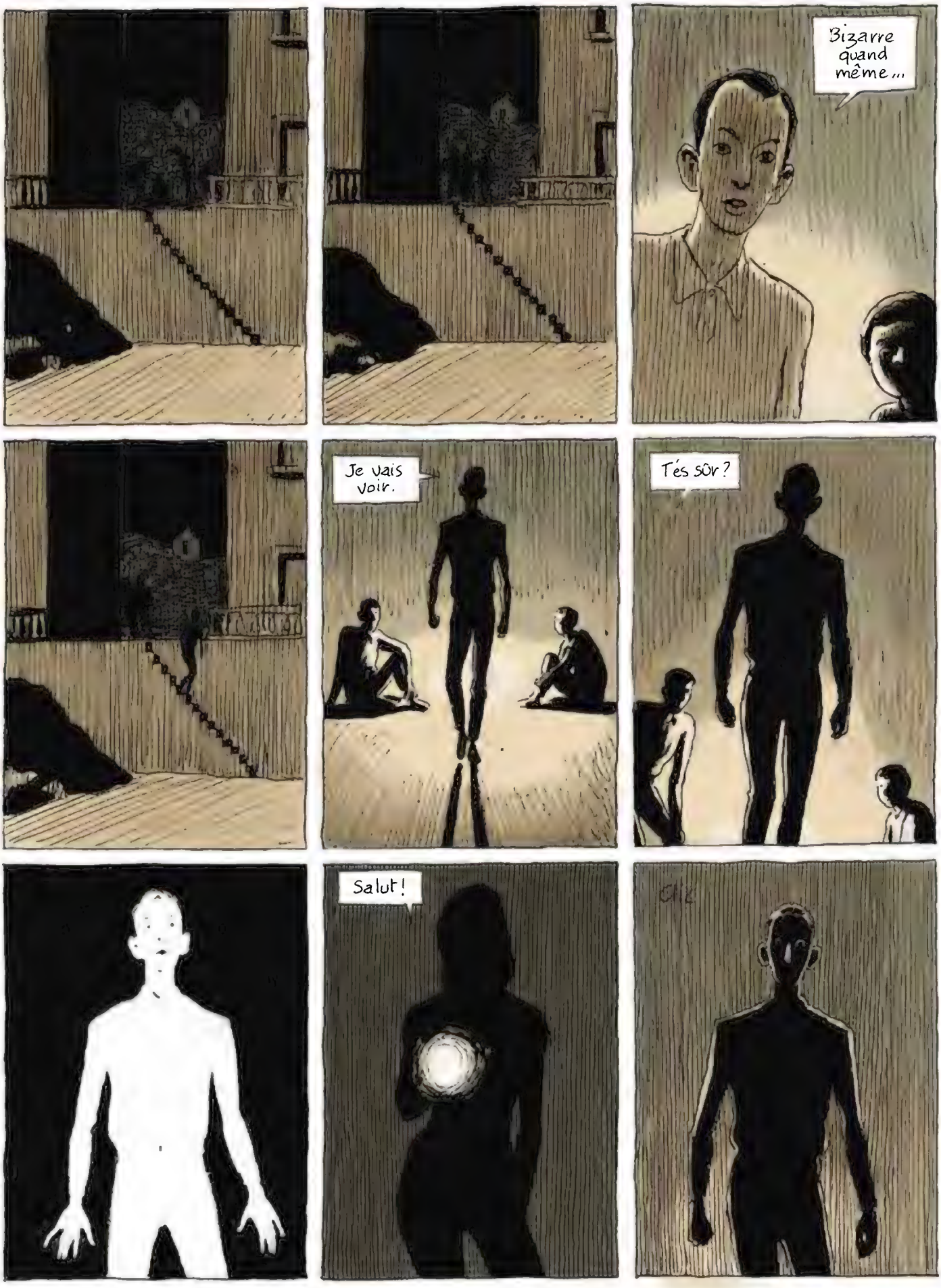
Et de deux !
La première c'était un morgon, celle là un juliénas.
Je ne fais pas la différence...
Du pinard c'est du pinard.

Je vais recharger.
T'es parents n'ont que du classique comme les miens
DISCOLLECTION
W.A. MOZART
Demain on mange chez moi, il y a des disques de jazz.
Et si on allait la boire sur la plage ?
En voila une idée, qu'elle est bonne !

Ici c'est parfait, la mer devant nous notre héritage derrière !

Fais sauter le bouchon !
Prêts pour le coup de l'étrier comme dit mon père ?

Merci papa, merci maman pour cette cuite !
Amen !
Aïe!
C'est qui ?
Des résidents sûrement...


Bizarre quand même...
Je vais voir.
T'es sûr ?
Salut !
Clic

11 SEPTEMBRE 2001, LE JOUR OÙ LE MONDE A BASCULÉ

d'Héloïse Chochois et Baptiste Bouthier
Dargaud, 144 p., 18 €

#BD #HISTOIRE #INTERVIEW

11 SEPTEMBRE 2001, LE BILAN VINGT ANS APRÈS

L'attaque kamikaze du 11 septembre 2001, deux avions de ligne percutant les tours jumelles de New York, est ancrée dans toutes les mémoires. Mais vingt ans après, qu'en savent ceux qui n'étaient pas nés à l'époque? Cette BD le raconte et va plus loin, dresse un état des lieux géopolitique et donne les conséquences du 11 septembre aujourd'hui.

Vingt ans déjà et un anniversaire qui résonne douloureusement. Personne n'a oublié où il était, ce qu'il faisait ce 11 septembre 2001. Baptiste Bouthier rappelle : « Si on est ado aujourd'hui, on sait peut-être qui est Ben Laden, les Tours, mais pas Bush, Guantanamo. On voulait combler ce manque. » Pas simple d'être à la fois concis, précis et d'ouvrir vers des horizons noirs, ceux de l'après 11 septembre. Le projet a vu le jour grâce à la rédactrice en chef de *Topo*, Laurence Fredet où Bouthier a travaillé après être passé chez *Libération* et *La Revue Dessinée*.
Vaste défi, car il y a notamment eu depuis les attentats de Madrid, de Londres, Charlie et du Bataclan. Mais le 11 septembre reste unique dans l'histoire du terrorisme mondial. Il fallait donner des clés et montrer que cet évènement a défini le monde dans lequel ces jeunes de vingt ans vivent, ce dont ils ne se rendent pas vraiment compte comme le dit à juste titre Bouthier.

DES LOUPS SOLITAIRES

Héloïse Chochois, la dessinatrice, se souvient : « On ne se connaissait pas. C'est aussi Laurence Fredet qui m'a contactée. Le pitch était intéressant. J'aime *Topo* et leur façon de traiter les reportages dessinés. J'ai dit oui. »

Cet ouvrage montre que le 11 septembre est la locomotive d'un train fou où les wagons de la terreur s'accrochent depuis sans qu'on sache de quoi demain sera fait. Daech, l'État islamique, la Syrie, on est confronté en France à des actes commis par des loups solitaires. Et Bouthier connaît bien son sujet. Ce livre est un bon travail de synthèse de la part de ce duo avec un trait clair, ferme et précis d'Héloïse Chochois : « Baptiste m'a fourni des sources visuelles. Avec Internet, on peut se balader dans des villes où on n'est jamais allé, New York en 2001 ou aujourd'hui. Il y a énormément de films d'archives sur l'évènement. » Cet album fera référence.

11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé, montre aussi que les deux auteurs sont fins prêts pour de nouveaux sujets BD documentaire qui reste leur genre favori.

Jean-Laurent Truc

©cecilegabriel

HÉLOÏSE CHOCHOIS & BAPTISTE BOUTHIER

DEBOUT LES MORTS, FANTAISIE MACABRE

de Frantz Duchazeau
Sarbacane, 156 p., 24 €

#BD #FANTASTIQUE #RÉSURRECTION

QUE D'OS, QUE D'OS !

Le fils du fameux révolutionnaire Emiliano Zapata sera-t-il à la hauteur de la réputation de son père décédé ? Avec *Debout les morts*, Frantz Duchazeau convoque les défunts pour refaire la Révolution mexicaine.

Bienvenue au Mexique (au début du XX^e^ siècle) ! Frantz Duchazeau s'appuie sur les incontournables du folklore mexicain pour évoquer de manière assez surréaliste la Révolution mexicaine et ses lendemains. Et sans surprise, la mort y tient une place de choix. Les festivités liées au jour des morts, où les *calaveras* (les « têtes de mort ») en céramique ou en sucre pullulent, font en effet partie des traditions mexicaines qui caractérisent le pays.

Le personnage principal, un certain Emiliano, fils de Zapata, est d'ailleurs gardien de cimetière. Il est à l'origine d'un soulèvement d'un genre très étrange qui met à feu et à sang la capitale d'un État mexicain.

Debout les morts pose ainsi une question quelque peu surnaturelle : que se passerait-il si les défunts ressuscitaient pour se venger de ceux qui les ont assassinés ? Ici, c'est un cimetière entier de *peones*, une armée de squelettes, qui reprend vie pour punir ses bourreaux.

LES SQUELETTES COMME ALLIÉS

Debout les morts ne s'embarrasse pas de trop de repères chronologiques. Tout juste sait-on que Zapata est mort, et donc que l'intrigue se situe après 1919.

L'album est une évocation plus qu'un récit précis de la période post-révolutionnaire, mais les éléments constitutifs du soulèvement contre le dictateur Porfirio Diaz sont là. Les paysans n'en peuvent plus d'être traités comme des esclaves par des propriétaires terriens sans considération pour les « 99 % » de l'époque. Frantz Duchazeau y ajoute une (bonne) dose de fantastique en imaginant qu'une armée de squelettes vient venger les sans-grades en faisant des ravages dans les rangs de la classe dirigeante.

Le flou entretenu entre hallucination, surnaturel et réalité fonctionne bien, mais on a du mal à être captivé par une intrigue qui se développe un peu au fil de l'eau. La lecture, pas désagréable, laisse un goût d'inachevé.

Thierry Lemaire

SÉVÉRIANO DE HÉRÉDIA, ÉLU DE LA RÉPUBLIQUE

d'Isabelle Dethan
et Antoine Ozanam
Éditions Passés Composés,
162 p., 14,90 €

#BD #RÉCITDEVIE #IDÉALISTE

UNE VIE DANS LA RÉPUBLIQUE

Ce portrait historique permet de découvrir la vie de Sévériano de Hérédia, un métis né à Cuba installé à Paris, tour à tour critique littéraire, journaliste et homme politique français.

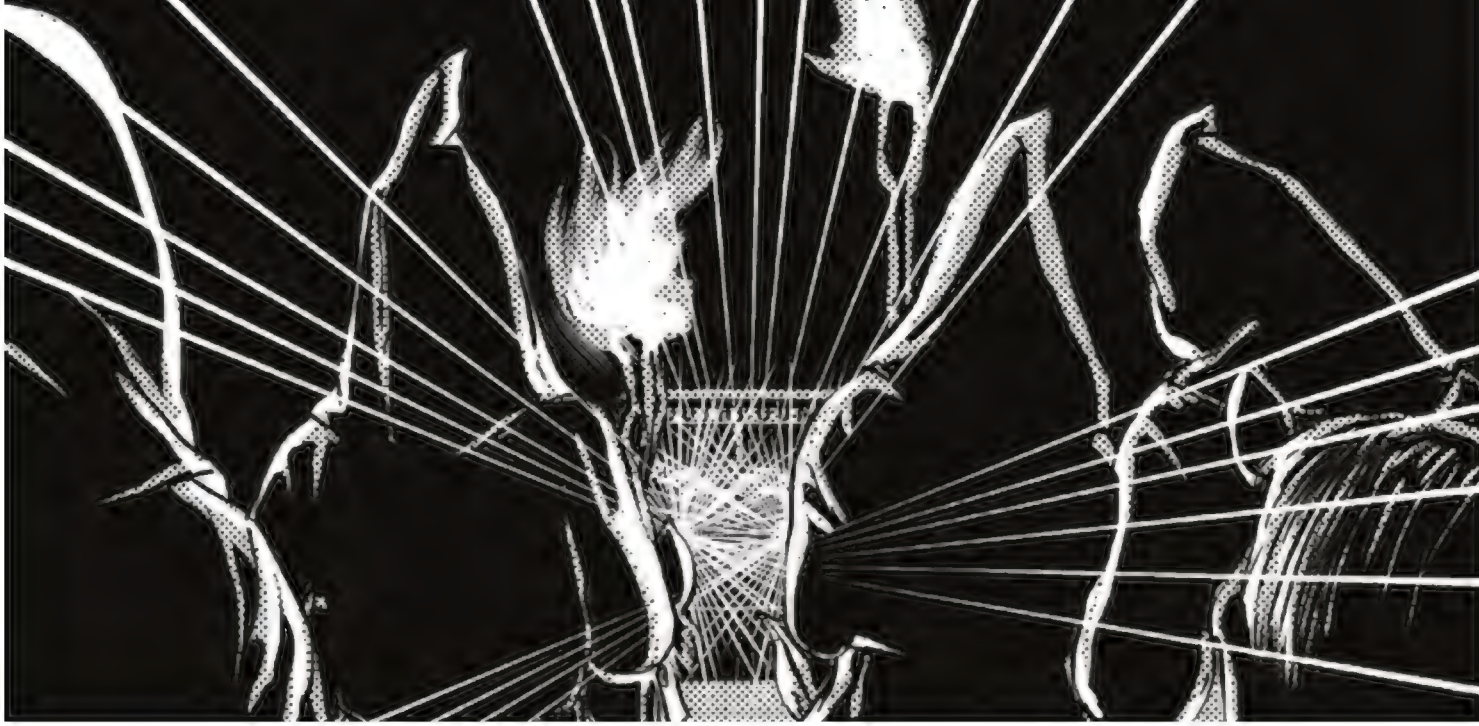
Il est de ces destins fascinants au parcours incroyable. Celui de Sévériano de Hérédia, premier homme de couleur devenu président du conseil municipal de Paris à la fin du XIXe siècle en fait incontestablement partie. S'il fut également député et même ministre, la vie de ce métis, adopté par une famille de propriétaires terriens à Cuba, ancien élève au lycée Louis-le-Grand mérite avant tout d'être connue pour ses idées et pour ses idéaux. Il fut pourtant oublié injustement. À Paris, seule une bien modeste rue – non loin des locaux de *Zoo* – rend hommage à ce grand homme.

Sévériano de Hérédia, Élu de la République par Antoine Ozanam et Isabelle Dethan est le portrait d'un idéaliste en avance sur son temps. Les deux auteurs montrent un politique engagé, désireux de changer la France, son pays d'adoption, le pays qu'il aimait par-dessus tout. Il fut ainsi des combats pour l'émancipation des femmes, pour la défense de la laïcité à l'école, pour les droits des organisations syndicales, contre le travail des enfants… L'ouvrage retrace les engagements de cet homme, sans aucun doute sincère, mais plein de contradictions ; lui, le mulâtre, qui conserva ses champs de canne à sucre exploités par des esclaves ; lui le bourgeois, qui promut de nouveaux droits pour les ouvriers parisiens.

UN PRÉCURSEUR

Cette BD révèle l'homme derrière le politique. Elle tient plus du livre biographique que de l'histoire dessinée. Apparaît alors un personnage qui malgré les obstacles, les échecs et les doutes, va toujours de l'avant. Après sa carrière politique, il participa même au lancement des premières voitures électriques (nous sommes alors au début du XXe siècle) avec l'ingénieur Louis Antoine Kriéger. Avec de très beaux dessins, dont les traits ne sont pas sans rappeler le style Belle Époque, *Sévériano de Hérédia* se lit d'une traite. On peut cependant regretter un survol un peu rapide de périodes politiquement intenses et des grands débats de la IIIe République. Peut-être Sévériano de Hérédia a-t-il eu une vie trop riche et trop dense (bien que méconnue) pour un seul ouvrage…

Frédéric Ruaz



QUEENIE, LA MARRAINE DE HARLEM

d'Elizabeth Colomba et Aurélie Levy
Éditions Anne Carrière,
176 p., 24,90 €

©DR ELIZABETH COLOMBA

©DR AURÉLIE LEVY

#BD #RÉCITDEVIE # GIRLPOWER

QUEENIE, LE DÉBUT D'UNE SAGA

Le succès de Black Panther au cinéma, les mouvements Black Lives Matter et Me Too font enfin émerger de nouveaux récits. Découvrons l'histoire vraie de Stéphanie St-Clair, femme noire, marraine de Harlem, aussi importante qu'Al Capone ou Lucky Luciano.

Vous souvenez-vous d'une œuvre avec une héroïne noire ? Pas un bon second couteau, non, le 1er rôle ? Si vous cherchez longtemps, c'est malheureusement normal, que vous soyez sensible aux enjeux de représentation des personnes racisées ou non. Queenie est avant tout un brillant roman graphique qui deviendra bientôt un film à Hollywood.

UN DESTIN HORS DU COMMUN

Cette œuvre, née sous une bonne étoile, est le fruit de la collaboration de l'artiste et story-boardeuse, Elizabeth Colomba, et l'autrice et documentariste, Aurélie Levy. Ces deux Françaises connaissent bien leur terrain d'étude : les États-Unis, le déracinement, l'héritage, la transmission, et la poursuite de rêves artistiques et professionnels. Bien des points communs avec leur héroïne !

Comment une femme noire, pauvre, d'origine martiniquaise a-t-elle pu être à la tête d'un business de paris illégaux à New York, dans les années 30 ? C'est tout l'enjeu des autrices : raconter cette histoire vraie, sans tomber dans le biopic hagiographique, en trouvant une structure narrative efficace, entre présent et passé pour mieux comprendre la personnalité et le parcours difficile de Stéphanie St-Clair.

DU STYLE ET DE L'AUDACE !

Les autrices osent tout : elles empruntent au cinéma muet, mais aussi à Frank Miller pour ce noir et blanc si spécifique, à Tardi pour le souci du détail, et bien d'autres encore. Et même pourquoi pas, briser le 4e mur, ce que les cinéphiles apprécieront. Cet album est aussi parcouru de poèmes et références musicales, ce qui en fait une œuvre particulièrement riche. On n'assiste pas souvent à la naissance d'une saga, d'abord la BD, et bientôt le film, et pourquoi pas une série ? On se plait à imaginer un cross-over avec la série Watchmen de Damon Lindelof. Plongez dans l'univers de Queenie, par Elizabeth Colomba et Aurélie Levy, bienvenue à Harlem.

Louisa Amara

DERNIER SOUFFLE

Thierry Martin
Soleil, Collection Noctambule,
218 p., 24,95 €

#BD #WESTERN #VENGEANCE

RÈGLEMENT DE COMPTE EN SOLITAIRE

Une forêt enneigée, un plan panoramique, le silence. Un homme se profile, fusil au bras, l'air hargneux. Devant lui, une piste le menant à une cabane où l'attend un second homme, inquiet et armé d'un couteau. La nuit ne fait que commencer, meurtrière. Ambiance en noir et blanc…

L'histoire du *Dernier Souffle* débute sur Instagram au rythme d'une case par jour entre le 4 août 2018 et le 15 mars 2019. Le défi de Thierry Martin fédère rapidement de nombreux fans, mais surtout, cette démarche l'amène à adopter un trait vif qui va à l'essentiel avec des contrastes très forts. Petit à petit, nous découvrons la performance de l'artiste qui se révèle très inspiré par cette contrainte et la nécessité de travailler précisément les cadrages pour des effets plus efficaces.
En juin 2019, les Éditions Black & White rassemblent ces pages, après une fructueuse campagne Ulule, dans un magnifique volume aujourd'hui édité par Soleil. Une occasion de plonger dans ce scénario très tendu, dans les pas d'un inconnu qui entreprend une longue course exterminatrice pour venger la mort du vieil indien qui l'a élevé. Un récit sans concession qui revisite les codes du western, sans notion de bien ou de mal, juste avec une colère vive, insensée et fulgurante.

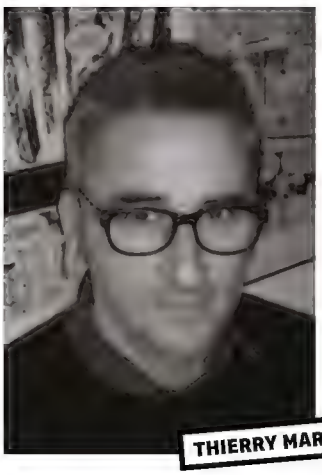
PLAN EXTÉRIEUR

L'écriture est sèche, accentuée par l'absence du moindre dialogue. Tout passe par les regards qui percent la pénombre, l'œil tordu par la rage, qui scrute le lecteur. Dans cet univers où l'on devine le crissement des pas dans la neige, tout est froidement silencieux, comme s'il ne fallait garder que le glissement d'une simple silhouette se dessinant entre les arbres noircis par l'encre, des mouvements figés enchaînés les uns aux autres.
Le *Dernier Souffle*, c'est cette ultime énergie que le héros déploie pour rattraper ceux qu'il suit, sans autre alternative que de se perdre dans ce dernier cri, l'émotion brute et désespérée d'un homme qui n'a plus rien à perdre.

UN ARTISTE CURIEUX

Thierry Martin s'amuse avec les limites de la narration. Il le montre sur son compte Instagram en proposant régulièrement des exercices de style ludiques et jouissifs, comme ses enveloppes dessinées ou encore les fameux « combats célèbres dans l'espace inter-iconique de la BD mondiale », fin 2020. Avant son prochain album de *Mickey*, ce *Dernier Souffle* démontre la virtuosité de cet artiste touche-à-tout à surveiller de près !

Frédéric Grivaud

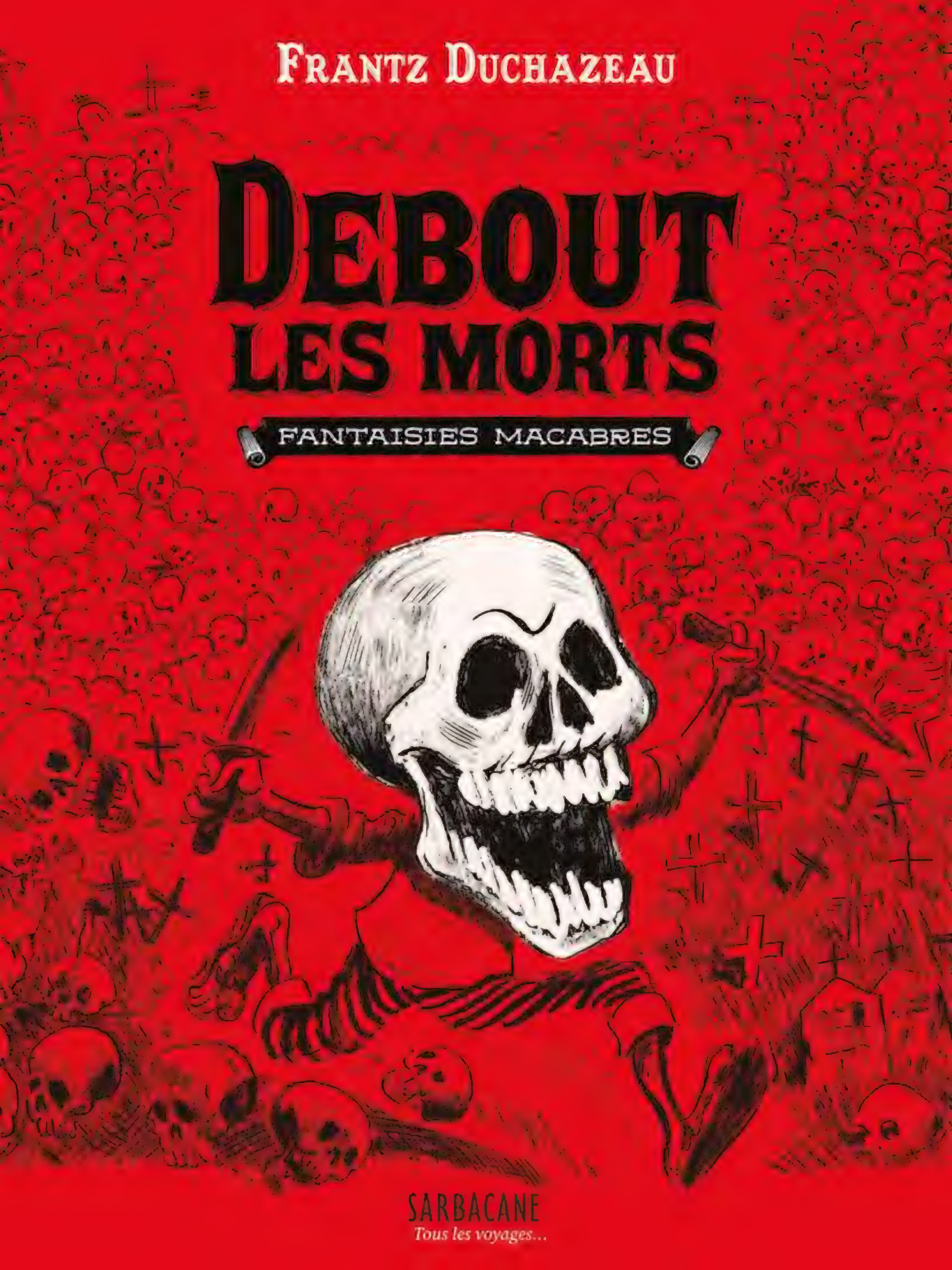


©DR

FRANTZ DUCHAZEAU

DEBOUT LES MORTS

FANTAISIES MACABRES



SARBACANE
Tous les voyages…

MONSTRES
de Barry Windsor-Smith
Delcourt, 380 p., 34,95 €

#COMICS #ROMANGRAPHIQUE #SOLDAT

PORTRAIT D'UN MONSTRE EN JEUNE HOMME

Après plus de 15 ans de silence, et malgré les innombrables rééditions de ses comics, Barry Windsor-Smith sort de son silence pour livrer *Monstres*, un impressionnant Magnus Opus. Une monumentale excroissance d'un projet initialement proposé à Marvel, en 1984, où il était question d'explorer les origines de Hulk!

Dans l'anonymat d'un centre de recrutement militaire à Los Angeles, un jeune homme se présente. Il s'appelle Bobby Bailey, n'a ni famille, ni ami. Il veut juste servir son pays. Son profil sans aucune référence intrigue le sergent McFarland qui l'oriente alors vers le mystérieux programme Prometheus, dirigé par le colonel Friedrich, un ex-soldat nazi! Réduit à l'état de cobaye, Bobby n'est désormais plus qu'un monstrueux sujet sur lequel vont s'acharner des scientifiques dont la mission est de chercher une sorte de super-sérum afin de créer une génération de super-soldats! Mais, pris de remords, McFarland va entreprendre de libérer le jeune homme après avoir découvert son histoire familiale : la violence de son père, la mort de sa mère…

UN PROJET MAUDIT

Très attendu à sa sortie, ce volume ne peut malgré tout pas se départir de son histoire éditoriale significative d'une industrie qui peine à se libérer de ses codes.

Quand Barry Windsor-Smith propose son pitch à Marvel en 1984, il veut amener un nouveau regard sur les relations qu'entretient Bruce Banner avec son père violent qui serait responsable de la mort de sa mère. L'idée est de se pencher sur les traumatismes qui se sont progressivement glissés dans le jeune homme afin d'expliquer en partie l'émergence de sa personnalité « Hulk ».

Quelque peu refroidit par le ton résolument adulte et révisionniste, ainsi que par les dialogues plus crus, l'éditeur décline poliment la proposition. Toutefois, Bill Mantlo, le scénariste alors en charge de la série *Incredible Hulk*, met la main sur le synopsis et s'accapare une partie de l'idée pour l'intégrer à ses scénarios, coupant ainsi l'herbe sous les pieds de Windsor-Smith qui ne peut alors plus utiliser son concept! Persuadé de tenir, malgré tout, quelque chose d'intéressant, l'artiste commence à réfléchir à une histoire plus ample, débarrassée des références à l'univers Marvel.

Il entre en contact avec DC qui met justement en place son label Vertigo, mais rien ne se concrétise. À la fin des années 90, il trouve en Fantagraphics une oreille plus attentive. L'éditeur, qui publie notamment dans la foulée un autre projet rejeté de Smith *Adatra in Africa* (envisagé comme la troisième partie d'un triptyque consacré à Storm, des X-Men), lui propose de reprendre son projet et de l'étoffer.

Ne faisant désormais que quelques rares apparitions deçi delà, Barry Windsor-Smith finit par s'isoler au milieu des années 2000 pour ne se consacrer qu'à ce qui est dorénavant le projet *Monstres* !

Quand il commence à travailler sur ses planches, Windsor-Smith pense son projet en couleur. Cependant, arrivé à une centaine de pages, il change d'orientation pour un noir et blanc plus contrasté, plus intense, ce qui l'amène à faire évoluer son dessin, à passer beaucoup plus de temps sur ses encrages qui fourmillent de détails, de hachures, de textures diverses. Et même si on a pu admirer ce sens du détail dans ses illustrations, on est impressionné par ce qui se dégage de ces cases, ce foisonnement de traits, cette virtuosité graphique éclatante !

PLUS QU'UN BEL OBJET, UNE HISTOIRE BOULEVERSANTE

Cependant, il ne faut pas seulement voir en *Monstres* un bel écrin qui emballe un vieux scénario recyclé sur quelques idées tirées de Captain America ou encore du monstre de Frankenstein. L'écriture y est très subtile et extrêmement touchante. Elle se penche à la fois sur ce que vit Bobby après qu'il se soit échappé, mais aussi sur son passé et cette enfance auprès de sa mère aimante qui va subir de plein fouet le retour de celui qu'elle aimait, devenu une boule d'amertume pleine de violence, traumatisé par ce qu'il a découvert dans les camps de la mort allemands !

L'auteur se concentre alors davantage sur les causes, sur ce qui va progressivement amener Bobby là où il en est. Sur ceux qui vont le marquer au fer rouge tout au long de sa vie, ces monstres qui ont détruit plus ou moins directement, un à un, chaque moment qui aurait pu faire de lui quelqu'un de différent, d'entier. Il brosse ainsi une succession de portraits touchants très fins, au gré d'une mosaïque complexe où personne n'est véritablement épargné. Une intrigue sombre et désillusionnée qui traverse le temps, sans ménagement !

Toutefois, Barry Windsor-Smith prend son temps pour développer ses multiples pistes narratives, pour nous offrir des scènes pleines d'émotions, comme ce repas de Noël qui dérape très vite ou ces extraits du journal intime de Janet, la mère de Bobby, qui nous confie ses doutes, ses peurs, sa culpabilité…

Le temps s'arrête parfois sur une silhouette allongée sur un lit, aperçue par une fenêtre ouverte, sur un enfant qui se glisse entre ses deux parents, sur la silhouette d'un petit garçon blotti sur les marches d'un escalier, pétrifié.

INDISPENSABLE…

Alors que la rentrée s'annonce une nouvelle fois riche en sorties toutes plus marquantes les unes que les autres, *Monstres* de Barry Windsor-Smith se présente déjà comme un exceptionnel coup de cœur qui va marquer, à coup sûr, les lecteurs.

Une plongée intense dans les méandres du traumatisme d'après-guerre post-nazi. Une histoire qui aurait pu finir perdue dans un énième comics de superhéros, mais qui se révèle peut-être comme l'indispensable du moment…

Frédéric Grivaud

VA-T'EN GUERRE !
d'Aurélien Ducoudray
et Marion Mousse
Jungle, 176 p., 22,95 €

#BD #INTERVIEW #NOUVELLECOLLECTION

ROAD TRIP EN 14...

Marraine des soldats de la Grande Guerre, la baronne de Pomfrougnac se lance dans un périple à travers la France pour rejoindre le front. Entourée d'une petite troupe invraisemblable, elle veut faire d'un poilu inconnu une célébrité de presse. Début de ce road trip graphique...

PARLEZ-NOUS DE CE PROJET...

AURÉLIEN DUCOUDRAY : Il naît d'abord de mon intérêt pour la Première Guerre mondiale qui est un moment charnière de notre Histoire, un chamboulement d'un point de vue social, économique et humain. On y découvre l'émergence du communisme à la veille de la révolution russe, l'expansion du féminisme, et l'arrivée des années folles. Le vieux monde cède la place à un monde moderne qui préfigure notre société actuelle.
MARION MOUSSE : Nous avons construit le projet il y a quasiment 8 ans. Il s'est baladé d'un éditeur à l'autre avant d'être accueilli avec enthousiasme par Jungle. Sa particularité est que nous souhaitions évoquer la Première Guerre mondiale et ses aspects sombres, mais avec un traitement burlesque à la manière des comédies dramatiques du cinéma italien des années 50/60.

POURQUOI ABORDER CES THÈMES SOCIÉTAUX DANS UNE AVENTURE À PREMIÈRE VUE PLUS LÉGÈRE ?

A. D. : On ne s'en rend pas compte tout de suite, mais le personnage principal de l'histoire, c'est Louise avec son engagement personnel. C'est elle qui mène la dimension initiatique du récit et qui se trouve transformée à la fin. J'avais besoin de ce côté historique avec des thématiques fortes pour déployer une farce qui ait un intérêt.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LA STRUCTURE VISUELLE DE L'ALBUM ?

M. M. : De la Première Guerre mondiale, on retient généralement le côté humain voire romanesque. Ça offre beaucoup de possibilités graphiques. Je voulais m'octroyer une liberté quasi cinématographique avec tout le charme des films muets d'époque. J'ai donc réalisé des plans éloignés avec des personnages qui jouent avec leur corps. Le texte est très bien écrit et alimente la dimension comique du scénario, mais il fallait vraiment que les personnages aient toujours l'air en mouvement, qu'ils gesticulent comme les anciens acteurs surjouaient pour affirmer la farce à l'italienne.

POURQUOI DE L'HUMOUR DANS CE ROAD-MOVIE, À UNE ÉPOQUE TRÈS TROUBLÉE, NOIRE ?

A. D. : 14/18 reste une guerre emblématique. Il y a toujours une certaine déférence à raconter les poilus, les tranchées, les sacrifiés. Nous avions envie de bousculer tout cela avec respect et humour. Et puis j'aime les montagnes russes émotionnelles : passer du rire aux larmes, de l'humour au drame.

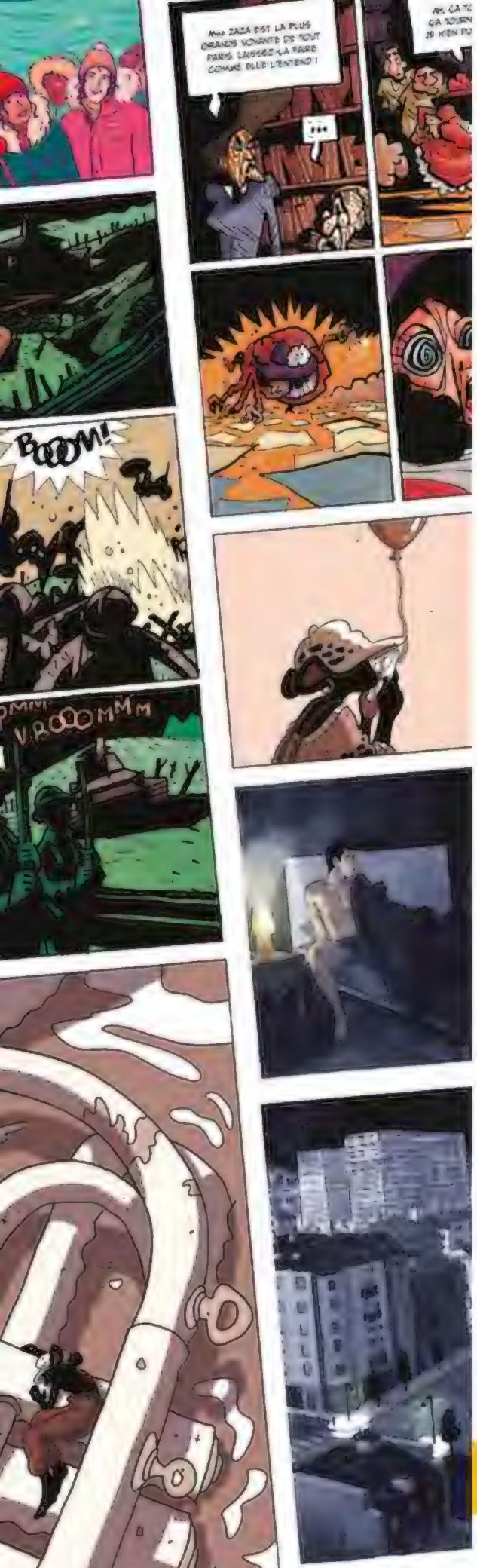
L'HUMOUR AJOUTE-T-IL CERTAINES DIFFICULTÉS À LA MISE EN SCÈNE ?

M. M. : L'humour, c'est un langage d'écriture. Il y a un tempo et des articulations minutieuses à respecter. Pour qu'un gag fonctionne, il faut que chaque mot, chaque image arrive à un moment précis, au bon moment. C'est une question de rythme et c'est donc beaucoup plus difficile à mettre en place qu'une narration classique. L'humour c'est de la pure mécanique de précision ce qui implique évidemment la réalisation d'une mise en scène au cordeau.

Nicolas Adolphi

©DR

©DR



Jungle RamDam

LA **NOUVELLE COLLECTION** DES ÉDITIONS **JUNGLE !**

va-t'en GUERRE!

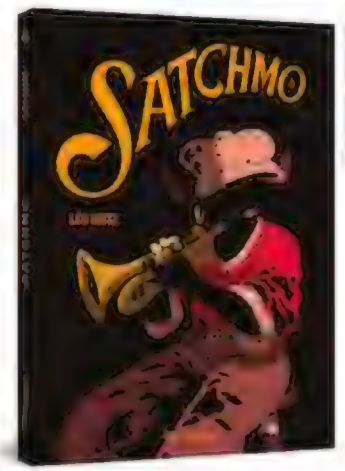
Aurélien Ducoudray - Marion Mousse

Une aventure truculente et pleine de sensibilité qui nous emporte dans un tourbillon de rebondissements pour explorer les tréfonds de l'âme humaine.

SATCHMO

Léo Heitz

Dans un album aussi sombre que musical, au coeur de la Nouvelle Orléans, le talentueux Léo Heitz nous invite à questionner notre rapport à la passion et à l'émancipation.



À DÉCOUVRIR LE **7 OCTOBRE**

© Jungle 2021

SAINT-ELME, T. 1
LA VACHE BRÛLÉE

de Serge Lehman
et Frederik Peeters
Delcourt, 80 p., 16,95 €

© Roller

SERGE LEHMAN

© VOLLER_LO

FREDERIK PEETERS

#BD #ENCOUVERTURE #POLAR

DEUX AUTEURS AU DIAPASON

Serge Lehman et Frederik Peeters reviennent avec un album étrange, dense et fort, premier opus d'une série prévue en quatre tomes. Ils nous éclairent sur ce polar à la croisée des genres, particulièrement sombre, mais qui ne boude pas l'humour.

Saint-Elme est né au cours du festival d'Angoulême 2018 où Serge Lehman et Frederik Peeters étaient venus défendre *L'Homme gribouillé*, leur première collaboration. Le scénariste précise qu'ils avaient envie de retravailler ensemble et qu'ils se sont vite mis d'accord sur les grandes lignes du projet : « Une série policière, bizarre et très noire, dans le cadre mythologique, mais finalement peu exploité en Europe, de la petite ville isolée, loin de la civilisation et cernée par une nature puissante. J'ai trouvé le nom de la ville l'été suivant en pensant au contraste entre l'eau, omniprésente en montagne, et le feu : Saint-Elme est associé aux deux. »

Frederik Peeters ajoute que l'un des enjeux était l'envie de dessiner le monde et les paysages dans lesquels il vit (Suisse romande, Jura, Savoie…), « ainsi que la population qui y évolue, les looks, les origines… et de leur injecter une dose de magie ou d'étrange, peut-être pour mieux les voir. Une sorte de précipité d'Europe alpine contemporaine. »

PASSAGES DE RELAIS

Ce premier tome pose avec brio et efficacité les bases de l'univers. Franck Sangaré, détective, rejoint la ville de Saint-Elme et l'une de ses collaboratrices, madame Dombre. Tous deux sont à la recherche d'un jeune fugitif. L'homme, désabusé et plutôt fonceur, pense manifestement que l'affaire va être rondement menée. Les faits s'avèrent bien différents et les surprises, nombreuses. Dans ce premier tome, parallèlement à l'intrigue et aux protagonistes, d'autres situations et personnages prennent place et nous pressentons qu'ils vont jouer un rôle non négligeable dans les prochains albums. Le scénariste abonde dans ce sens : « J'ai d'abord envisagé *Saint-Elme* comme un roman graphique unitaire semblable à *L'Homme gribouillé* avec une structure chorale appuyée. Il en reste quelque chose malgré le redécoupage de l'histoire en plusieurs volumes. » Et Frederik Peeters confirme : « Il y a des transitions permanentes entre de multiples situations, comme dans une tapisserie. »

PRÉCISION EXTRÊME

Dès le commencement de l'album, nous sommes frappés et impressionnés par la précision avec laquelle décors et situations sont plantés et regorgent de détails. Plus largement, l'atmosphère et de nombreux éléments du récit passent par le dessin qui possède une grande importance narrative. Celle-ci est présente dès le scénario. Serge Lehman y indique souvent les ambiances, le type de personnages présents : « Mes scripts fourmillent d'indications. Quand j'ai des idées, je les insère dans la narration. Fred choisit ce qui lui convient, ajoute ses propres trouvailles et tout se fond dans ses planches. On n'a pas réellement besoin de se coordonner sur l'atmosphère : on sait qu'on est sur la même longueur d'onde. » Pour Frederik Peeters, cela est « très pratique et confortable, c'est riche et en même temps Serge n'est pas trop fétichiste avec ce qu'il écrit. Avant d'ajouter d'éventuelles choses ici et là, mon premier travail consiste à condenser ou à concentrer ce qu'il m'envoie en choisissant bien ce qui semble être les cases efficaces. J'ai une angoisse particulière sur l'étirement des récits, que certaines actions prennent trop de cases. »

FORCE VISUELLE

Le dessin, dense, accorde un rôle essentiel aux couleurs, disposées en aplats, comme à leur combinaison. Cela met en valeur les ambiances et contribue à l'étrangeté du récit. Frederik Peeters assume complètement ces codes de la BD européenne classique – on pense à Morris ou à Christophe Blain –, mais pour lui, « c'est aussi la prise en compte de nouvelles tendances esthétiques : en BD ou illustration, avec de nouveaux auteurs et autrices qui utilisent des couleurs très pop, mais également au cinéma ou dans les séries, où les caméras numériques et les éclairages LED permettent d'imprimer des lumières très antinaturalistes sur les décors ou les visages, comme, par exemple, dans la série *Euphoria*. » Le talentueux dessinateur helvète recourt fréquemment à des angles de prise de vue prononcés, à des points de vue surprenants (des situations sont saisies par leur reflet sur une ampoule ou dans un rétroviseur), à des vues subjectives comme au surcadrage (le redoublement du cadre). Pour lui, « l'idée est de pousser un peu les potards, de faire du genre, de jouer avec les codes, de s'amuser, de donner du grain à moudre au lecteur, de dynamiser l'ensemble. Parfois, ça fait presque partie du ton burlesque. »

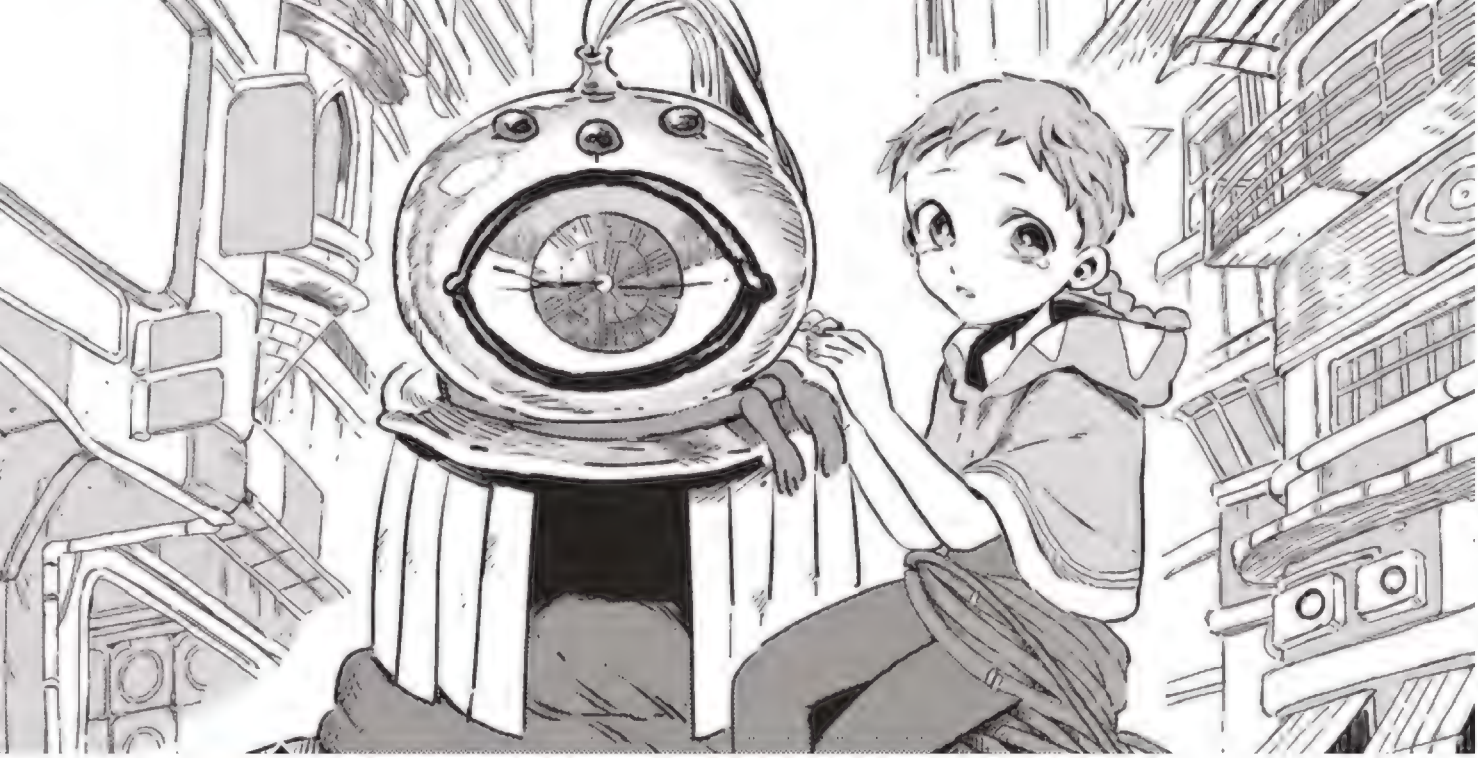
HUMOUR DÉCALÉ ET NOIR

L'humour, assez présent, est véhiculé par les dialogues comme par l'attitude des personnages. Pour les auteurs, cela s'est fait naturellement et Frederik Peeters a « essayé de faire en sorte que les multiples personnages aient des façons de bouger ou de s'exprimer particulières en fonction des dialogues, qui vont du granitique à la bonhommie, de la tension à la mollesse, avec une touche de vulgarité ou de cartoon, et parfois tout ça au sein d'un même personnage. » Cerise sur la tarte à la crème – empoisonnée, nous sommes dans un polar ! –, la présence récurrente de grenouilles dont la mort tragique accentue l'humour décalé et noir et renforce la dimension absurde de l'aventure.

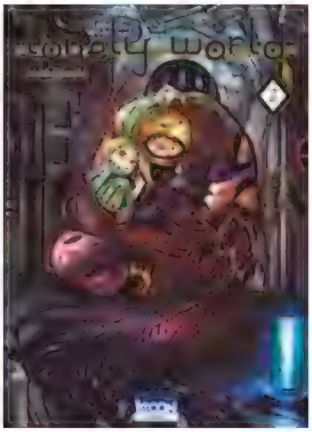
AFFAIRE À SUIVRE...

Saint-Elme sera bouclé en quatre tomes. Si les auteurs savent où ils vont, ils se laissent la liberté de découvrir le meilleur chemin pour y arriver, car, comme le mentionne Serge Lehman, « Ce qui se passe pendant l'écriture, puis dans le dessin de Fred, les idées inattendues qui nous viennent… tout ça a beaucoup d'importance dans la fabrication concrète de l'histoire. La vie de la série est là. » Ce premier tome se termine sur plusieurs rebondissements de taille qui génèrent une belle tension ! Comme le revendique Serge Lehman, « tant qu'à réaliser un feuilleton, autant assumer son esthétique jusqu'au bout. Et c'est tellement agréable à faire ! »

Boris Henry



© IWATOBINEKO 2019 / Futabasha Publishers Ltd.



LONELY WORLD, T. 2
de Iwatobineko
Ki-oon, 200 p., 7,90 €

#MANGA #DYSTOPIE #SEULEAUMONDE

ELLE EST UNE LÉGENDE

Les humains ont visiblement disparu, laissant derrière eux des golems utilitaires désemparés. C'est au dernier être vivant, amnésique, de recoller les morceaux dans *Lonely world* chez Ki-oon.

Lonely world (littéralement un pays sans humains, en japonais) laisse à croire que l'humanité s'est évaporée. Cette civilisation basée sur le soutien robotique systématique aurait a priori creusé sa propre tombe. C'est en tout cas ce que découvre petit à petit Shii, jeune fille sans a priori ni souvenirs qui arpente une cité pas tout à fait abandonnée. Bien qu'elle soit clairement la dernière entité de chair et de sang à battre le pavé de ces rues moribondes, elle n'est pas la dernière habitante des lieux.

De multiples créatures manufacturées à la programmation complexe, appelées golems, continuent d'exister, mimant un semblant de vie quotidienne qui s'étiole à mesure que l'infinie absence d'humain ronge leur raison d'être. Shii profite alors d'un statut à part troublant : si une immense partie des golems ressent le besoin obsessionnel de la servir, les systèmes de régulation la voient comme un élément administratif perturbateur à supprimer séance tenante. Shii n'aurait alors pas pu survivre sans l'intervention de Bulb et de Mui-Mui, deux golems déréglés aux comportements protecteurs prioritaires.

THE MOST LONELIEST WORLD OF MY LIFE

L'ambiance et le rythme de *Lonely world* rappellent fatalement d'autres séries. On pensera à *Somali et l'esprit de la forêt* (Komikku) pour sa quête d'une humanité aussi disparue que dangereusement convoitée, puis plus subtilement à *Shadow house* (Glénat) pour sa construction d'univers minutieuse et pourquoi pas *L'Enfant et le Maudit* (Komikku à nouveau), pour la palette d'angoisses enfantines. *Lonely world* repose donc sur des bases narratives solides. Son environnement visuel diffère agréablement des normes fictionnelles scientifiques, évacuant le métal froid et rouillé systématique à la Blame pour la chaleur d'une civilisation stylisée avec soin.

La série questionne sur les limites du système, sur l'autonomie et la consommation, en troublant la perception que l'on peut avoir des protagonistes, automates à la technologie si pointue qu'on en oublie leur artificialité.

Alexandre Métais

UNDEAD UNLUCK
de Yoshifumi Tozuka
Kana, 192 p., 6,85 €

#MANGA #SHÔNEN #IMMORTALITÉ

PAR MALCHANCE, IL VEUT MOURIR

Immortel souriant n'ayant plus aucune convenance et jeune fille perdue au pouvoir létal s'entrechoquent dans ce shonen de la rentrée chez Kana.

Ils n'auraient à priori jamais dû se croiser, mais le pouvoir d'infliger une malchance inéluctable potentiellement funeste dont dispose Fûko agit comme un aimant sur Andy, un immortel suicidaire surpuissant au visage grimaçant. C'est sa seule piste pour atteindre enfin la paix du décès et il s'empressera de l'explorer. Qui sait, peut-être qu'avoir l'infortune improbable de se faire écraser par une météorite suffira cette fois à émietter définitivement son corps ? Que Fûko refuse de se laisser approcher par cet énergumène constamment mutilé et à moitié nu ne se révèlera pas surprenant. Les régénérations agressives transformées en attaques farfelues d'Andy lui seront pourtant bien utiles pour se protéger de l'organisation secrète qui veut mettre la main sur son don.

MIGNONS MOIGNONS

Undead Unluck démarre au quart de tour sans plus jamais s'arrêter. Le duo de protagoniste, en opposition aussi classique qu'efficace, fonctionne immédiatement. La teneur de leur pouvoir est précisément manipulée tout au long du récit. On y découvre des pouvoirs complexes qui prennent des directions inattendues, une dynamique amicale très entraînante et un mystère global bien plus touffu que prévu. Ce que la série perd en finesse, elle le gagne en énergie et en poigne, se permettant même un crescendo ultra-rapide qui, comme son personnage principal, se revitalise sans limite.

Alexandre Métais

forum des images
@ la saison
2021-2022
cinéma, mondes virtuels, pop culture, jeune public...
forumdesimages.fr
Rendez-vous chaque mois pour une séance Tout'anim !

VILLE DE PARIS
ZOO

AVALER LA TERRE
d'Osamu Tezuka
Flblb, 520 p., 20 €

DEBOUT L'HUMANITÉ
d'Osamu Tezuka
Flblb, 432 p., 20 €

#MANGA #HOMMAGE #LÉGENDE

LE GARDE À VOUS DU PETIT SOLDAT

Ces dernières années ont été propices aux rééditions d'œuvres majeures d'Osamu Tezuka. C'est l'éclectique maison d'édition FLBLB qui s'y colle à son tour avec *Debout l'humanité !* et *Avaler la terre*.

Osamu Tezuka, 1928-1989, est unanimement qualifié de Dieu du Manga. Il manque à la traduction française les nuances polythéistes de la formulation originelle qui implique non pas une perfection totale, mais plutôt l'accès à un panthéon sacré. L'auteur n'est en effet pas exempt de défauts. Sa constante quête d'amélioration sera parfois noyée dans la masse de récits alimentaires anecdotiques dans lesquels certains réflexes scénaristiques resteront engoncés dans des carcans rétrogrades.

C'est son évolution qui intensifie les sommets qu'on reconnaît l'avoir vu atteindre. Toute sa carrière, telle qu'on peut la percevoir en France, est une lente maturation, un affinage conscient de thème et d'ambiances. Flblb apporte une nouvelle pierre à l'édifice de notre compréhension grâce à deux rééditions de récits complets. Datés de la fin des années 60, ceux-ci marquent sa tentative d'équilibrer caricature et tragédie en proportions bien différentes.

REMISE EN CAUSE DE L'HUMANITÉ

La période n'est pas à l'optimisme. L'auteur subit des volés de critiques, sa remise en question sera sombre et cynique. Si ses précédentes séries étaient loin d'être exemptes de tourments, l'ennemi se fait ici plus concret.

L'auteur, dont on décrit le trait comme rond et élastique, est déjà à l'époque un habitué du drame. Il finit de s'extraire des oripeaux stylistiques de l'enfance qui lui collent à la peau. Ses héros n'en sont plus. Pétris de désirs bassement matériels, c'est en les assumant pleinement, en les martelant, en les déployant, en les amplifiant, qu'ils échappent au destin qui leur est paradoxalement réservé à cause de ces même vices.

Si les deux albums à paraître chez Flblb s'opposent drastiquement visuellement, on y retrouve des thèmes communs notables : une omniprésence fatale de la guerre, de la vengeance, d'amours interdits et de renversement de l'humanité entière mâtinés de grotesque et de réactions quasiment cartoonesques. C'est cette fluidité dans l'alternance entre drame et humour qui constituera longtemps son ADN.

Alexandre Métais

©DR

OSAMU TEZUKA

IL S'ATTAQUE À TOUS LES JEUX, MÊME LES MEILLEURS !

KATARINA RYOSUKE FUJI

SHANGRI-LA FRONTIER

LE 8 SEPTEMBRE EN LIBRAIRIE !

RETROUVEZ-NOUS SUR
www.glenat.com

Glénat manga

© Hajime ISAYAMA / Kodansha Ltd.

L'ATTAQUE DES TITANS, T. 34
Hajime Isayama
Pika, 256 p., 6,95 €

#MANGA #SÉRIERECORD #TOMEFINAL

UN TITAN VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS

***L'Attaque des Titans* touche à sa fin avec un 34e tome à paraître à l'automne. Cette conclusion donne l'occasion de revenir sur les titanesques qualités d'une série aux innombrables lecteurs.**

Avec plus de 100 millions d'exemplaires vendus (cap franchi en 2019), la série ne passe plus inaperçue depuis longtemps. Elle attire autant d'amateurs avides que de détracteurs. Il est facile de déconsidérer son style graphique bien moins net que celui de ses confrères et consœurs à succès. Il est aussi aisé de survoler le pitch de la saga et de n'y voir qu'un simple défouloir adolescent à l'aide de figures disproportionnées plus faciles à taillader. Pourtant, si *L'Attaque des Titans* (affectueusement surnommé SNK, de son titre japonais *Shingeki No Kyojin*) est aujourd'hui détenteur du titre de plus grand succès chez son éditeur japonais (Kodansha), c'est bien grâce à ses mérites indéniables qui auront rapidement séduit son lectorat.

ÉQUARRIR OU PLEURER

Eren Jäger est orphelin. Sa mère s'est fait dévorer par un Titan, un monstre gargantuesque dont l'engeance rode autour des murs fortifiés de la cité. C'est aux brigades militaires d'intervenir quand la réclusion et les barricades ne suffisent plus à dissuader ces êtres dont on craint les attaques groupées meurtrières. Ses membres virevoltent dans les airs grâce à des systèmes de grappins personnels en tentant d'atteindre le seul point faible connu de ces bêtes réputées sans cervelle : leur nuque qu'il faut cisailler sous peine de voir le Titan se régénérer sans cesse. Ivre de colère, mais aussi pétri de solitude, Eren va bien entendu s'engager dans ces forces de défense, autant pour se battre que pour comprendre les mystères de son environnement immédiat. Reste-t-il des traces de civilisation hors des murs de la cité ? D'où viennent les Titans ?

TROIS TITANS ET PUIS S'EN VONT

Les premières aventures tourneront autour de ces questions globales, mais la série prendra rapidement plusieurs virages inhabituels qui seront sa plus grande force. Sa noirceur inhérente, la capacité de son auteur à jeter personnages et idées en pâture à son récit et l'absence de concessions aux canons du genre (shonen, aventure adolescente) nourriront cette richesse scénaristique jusqu'au grand final explosif.

Alexandre Métais

JUJUTSU KAISEN

GEGE AKUTAMI

ENGLOUTIR LES TÉNÈBRES
POUR MIEUX LES COMBATTRE !

11 TOMES DISPONIBLES
TOME 11 LE 7 OCTOBRE

KI-OON shonen

En anime sur crunchyroll

JUJUTSU KAISEN © 2018 by Gege Akutami / SHUEISHA Inc.

©2017 Go Nagai / Dynamic Planning

©2017 Go Nagai / Dynamic Planning

GOLDORAK, ÉDITION COLLECTOR (TIRAGE LIMITÉ)

de Xavier Dorison, Denis Bajram, Brice Cossu, Alexis Sentenac et Yoann Guillo
Kana, 184 p., 45 €

GAGNEZ DES ALBUMS

sur zoolemag.com

#BD #LEGRANDRETOUR #INTERVIEW

GOLDORAK : 5 AUTEURS POUR UNE ŒUVRE À PART ENTIÈRE

***Goldorak*. Annoncé fin 2020 par les éditions Kana, l'album français consacré au plus célèbre robot de manga a marqué les esprits. C'est en ce mois d'octobre que nous allons tous pouvoir découvrir la vision du Grendizer de Xavier Dorison, Denis Bajram, Alexis Sentenac, Brice Cossu et Yoann Guillo. Travail de commande ou œuvre d'auteurs passionnés ? Rencontre avec une partie de l'équipe.**

Hastéro-hache ! Fulguro-point ! Ces déclamations de catch ont marqué les cours de récréation françaises pendant plusieurs années. En 1978, les enfants français ont fait la rencontre simultanée de Récré A2, Dorothée et Goldorak. L'œuvre du mangaka Go Nagaï est la première série animée japonaise à avoir touché le grand public.

LES JEUNES SPECTATEURS DEVENUS DES CRÉATEURS

« J'avais sept ans quand j'ai découvert Goldorak. Chaque soir, je me dépêchais de rentrer pour regarder un nouvel épisode. » Xavier Dorison, scénariste phare de la BD franco-belge, est à l'origine de cette idée folle. « Ce n'est même pas vraiment mon idée. Un jour, j'ai raconté à Christel Hoolans, directrice-générale de Dargaud-Lombard une idée pour Goldorak. C'est elle qui m'a proposé de soumettre le projet à Go Nagaï. Je l'ai prise au sérieux immédiatement. Il faut toujours se dire que c'est possible. Il sera temps plus tard de voir pourquoi c'est inimaginable. »

Mais pour cela, il lui faut une équipe. « Denis Bajram est un ami de vingt ans. La première bande dessinée qu'il ait réalisée, enfant, c'était du Goldorak. C'est aussi le meilleur auteur de BD de science-fiction en France. Je ne pouvais pas faire sans lui. »
C'est le même Bajram qui va proposer l'équipe graphique. Ils partagent un même atelier virtuel sur Discord. « Denis savait parfaitement qu'il n'avait pas le temps de dessiner l'album. Alors il nous a proposé à Brice et moi de le rejoindre », nous dit Alexis Sentenac. Les deux dessinateurs sont fans de Goldorak aussi. En plus, ils ont déjà l'habitude de travailler à quatre mains.

C'est allé très vite : « C'était pendant un FIBD (Festival International de la BD d'Angoulême). Le midi, Xavier en parlait avec Kana, l'après-midi Denis était dans la boucle et le soir, il m'en parlait. » Mais le troisième dessinateur n'était pas là, lui. Il a dû attendre deux jours que Sentenac lui explique en face à face l'idée folle qui leur était proposée.

ÉCRIRE UNE NOUVELLE HISTOIRE, RESPECTUEUSE, MAIS PERSONNELLE

À la grande surprise de l'équipe, Go Nagaï accepta en 8 jours la proposition.

Il ne restait plus à Xavier et Denis qu'à se lancer dans l'écriture du scénario « Denis voulait que l'on conserve la magie qui nous a tous marqués enfant quand on a découvert l'animé », explique Dorison. « Et moi je voulais qu'on ait un vrai point de vue. » Cette vision d'auteurs, c'est donc d'abord une avancée dans le temps. La guerre contre Vega s'est terminée, Actarus et Phénicia sont retournés auprès de leur peuple. Mais Actarus est bien sur Terre trente ans plus tard et une nouvelle menace issue de l'Empire de Véga se fait jour. Goldorak doit donc revenir.
« La seule limite que l'on s'est donnée », intervient Xavier Dorison, « c'était de ne pas salir le travail des auteurs précédents. Pour le reste, nous nous sommes laissés carte blanche. » On le croira sur parole, l'album n'étant pas lisible au moment de cette interview. Les intentions sont exprimées, elles sont ambitieuses.

8 MAINS, UN SEUL DESSIN

L'autre ambition était évidemment graphique. Aux trois dessinateurs, s'est rapidement adjoint le coloriste Yoann Guillo, lui aussi membre de l'atelier virtuel. Brice Cossu précise comment il est arrivé : « En fait, Yoann a toujours été dans le projet, dans nos têtes. C'est quand il a commencé à apporter des critiques sur nos premiers tests de couleur qu'il est devenu évident qu'il devait être de cette Patrouille des aigles. »

Restait tout de même à produire ce dessin. « Nous avons entraîné Denis », confie Brice. « Chacun intervient dans le dessin selon ses points forts. Mais quand un copain est en difficulté, personne n'hésite à donner un coup de main. » Sentenac renchérit : « On aurait pu se spécialiser comme les Japonais. Mais c'est lassant. Nous, on voulait s'amuser sur ce projet. Alors on a tous participé à tout. Même Yoann commentait les crayonnés dès les story-boards. »

Dans les designs comme dans le trait, l'équipe modernise, mais conserve les éléments les plus attendus. « Le véritable enjeu a été dans le ton à donner », explique Sentenac. « Un juste équilibre entre réalisme, humour et manga. »
Et pour l'influence de Yoann Guillo, les visuels du dossier de presse sont frappants. Son intervention vient apporter toute la puissance émotionnelle du récit. Ce travail commun aura permis aux dessinateurs de produire un encrage qui lui laisse un maximum de place pour s'exprimer. Explosif ou mélancolique, c'est lui qui apporte la touche finale qui fera la réussite graphique de ce titre.

5 AUTEURS FACE À LA GÉNÉRATION GOLDORAK

L'équipe ressent-elle de la pression, à la réalisation de cet album ? « Je suis né en 1982, je ne suis pas de la génération Goldorak », confie Brice Cossu. « Mais j'ai bien compris que le personnage était une icône. De très nombreuses personnes vont avoir un avis sur Goldorak. Pour quels retours sur notre travail ? »
« Je ne doute pas », conclut Alexis Sentenac. « Pour moi, les intentions sont bonnes et nous pouvons être fiers de notre livre. On a essayé d'être intègres, la suite ne nous appartient plus. »
Ce Goldorak made in France vient donc incarner tout ce que le monde de la bande dessinée française doit aujourd'hui à l'animation japonaise et au manga. Tout le travail montré, les échanges avec les auteurs, montrent que l'on a ici une œuvre à part entière. À la lecture, nous serons en droit de critiquer leur travail, de ne pas approuver leurs choix. Mais il paraît peu probable qu'on puisse les traiter de mercenaires livrant un album marketing. Reste à voir si leur sincérité s'accorde à celle des lecteurs. Comme dans toute œuvre artistique.

Yaneck Chareyre

©2017 Go Nagai / Dynamic Planning

DANS LA TÊTE DE SHERLOCK HOLMES

de Cyril Lieron
et Benoît Dahan
Ankama, 48 p., 14,90 €

#BD #PERSONNAGEICONIQUE #ENQUÊTE

SPECTACULAIRE, MON CHER WATSON !

Des aventures dessinées de Sherlock Holmes, il y en a beaucoup. Certaines sont très réussies. Mais aucune n'offre une composition aussi surprenante que celle-ci.

Sherlock Holmes s'ennuie. Comme il ne supporte pas l'ennui, il se drogue, la seule façon qu'il ait trouvé d'occuper son esprit hyperactif… Heureusement, une affaire arrive, insondable et excitante, une affaire de disparitions multiples. Le point commun entre toutes les victimes ? Un billet pour assister à un spectacle de magie chinoise a été offert à chacun des disparus… Et pourtant, tous sont tranquillement rentrés chez eux, après la performance. Alors… ? Alors Sherlock, tout excité, se lance corps et âme dans la recherche de la vérité, entraînant avec lui le fidèle Watson.

L'affaire dite du « ticket scandaleux », développée dans ce diptyque, est tout à fait passionnante, comme on est en droit d'espérer d'un récit qui implique le plus célèbre détective du monde. Mais ce n'est pas tant l'intrigue qui déclenche l'enthousiasme du lecteur que la mise en scène très spectaculaire développée par les auteurs.

SUIVEZ LE FIL DE L'ENQUÊTE…

La totalité de l'album suit, littéralement, un fil rouge : le fil de l'enquête rendu visible, sur lequel se nouent les indices ou les fausses pistes. La promesse étant de nous aider à comprendre, de l'intérieur, comment fonctionne l'esprit si particulier de Sherlock Holmes. Le point de vue est original, car chez Conan Doyle, c'est Watson qui relate, béat d'admiration, les raisonnements du détective.

Si le premier volume avait fait grand bruit, le second, qui apporte le dénouement nécessaire de l'enquête, ne déçoit pas. Les auteurs parviennent à y pousser encore plus loin l'originalité des double-pages extrêmement ouvragées. Loin de la régularité d'un classique « gaufrier », les pages prennent la forme de la tête du protagoniste, d'un sablier, d'une roue dentée… Des variations pas toujours guidées par une nécessité narrative, mais très réussies sur le plan esthétique et surtout, très amusantes. Comme les pliages ou les jeux de transparence pour révéler des indices inattendus… Voilà une expérience de lecture à tenter !

Jérôme Briot

PORTRAITS DESSINÉS DE CYRIL LIERON & BENOÎT DAHAN

CORTO MALTESE : OCÉAN NOIR

de Martin Quenehen et Bastien Vivès
Casterman, 168 p., 22 €

#BD #PERSONNAGEICONIQUE #NOUVEAUXAUTEURS

CORTO À LA SAUCE VIVÈS, ET VICE VERSA...

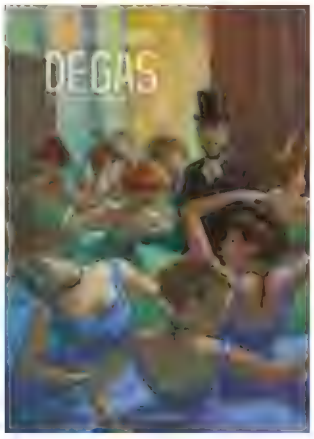
Casterman offre à Bastien Vivès et Martin Quenehen l'occasion de proposer leur version de Corto Maltese, pour un résultat aussi intense que convaincant.

Depuis le début de sa carrière, son style en aplats de noir, en ombres qui s'émancipent de trop de détails, vaut à Bastien Vivès une constante comparaison avec ces maîtres de la franco-belge de Muñoz à Pratt évidemment. Si la question s'était déjà posée chez Casterman d'inviter l'auteur à s'approprier le mythe Corto, c'est finalement l'improbable Martin Quenehen, historien, prof, producteur, écrivain, scénariste BD et fan absolu de Corto Maltese, qui finit par le convaincre de tenter avec lui l'expérience.
Le scénariste livre ainsi à son comparse de *Quatorze Juillet* (Casterman) une aventure inédite de Corto Maltese. Irréprochable, son scénario colle évidemment, c'en est presque agaçant, à l'univers si riche initié par Pratt en son temps. Du Japon au Pérou, le mythique héros poursuit ainsi l'Océan Noir, organisation nationaliste nipponne, afin de déjouer un incontournable complot.

UN ALBUM INITIATIQUE

Vivès et Quenehen pénètrent avec humilité l'environnement maltésien. Ils en abordent avec précision ses aspects romantiques, son exotisme et son érotisme sous-jacent. Bastien souligne même s'être challengé à rendre à l'aventurier son total sex-appeal, la sexitude masculine la plus torride du 9e Art, un comble pour un dessinateur qui aime surtout dessiner des femmes. Mais la plus grande part de son talent c'est bien dans sa mise en scène et dans le rythme de l'album qu'il l'exprime. Malgré son usuel développement sur trois bandes, l'auteur réussit à maintenir les tensions inhérentes à ce genre d'aventures tout en imposant aux bons moments des pauses contemplatives chères à l'œuvre originale. « Pour Corto, dit-il, transposé au XXIe siècle, un vrai moment de contemplation consiste à choisir de prendre un bateau là où un avion l'emmènerait à destination en cent fois moins de temps ».
L'histoire répond en tout point à ce qu'un lecteur pourrait attendre d'un nouveau Corto Maltese. On peut éventuellement regretter de ne pas y trouver l'acidité ou peut-être la noirceur dont sait si bien jouer Vivès. Ce dernier ne cache d'ailleurs pas son envie de « passer la quatrième », de « salir un peu tout ça » dans un prochain album. Souhaitons-lui et souhaitons-nous que *Corto Maltese : Océan noir* ne soit pas seulement une parenthèse enchantée à la série.

Nicolas Adolphi



DEGAS, LA DANSE DE LA SOLITUDE

de Salva Rubio et Efa
Le Lombard, 104 p., 17,95 €

© LEANDRO GARCIA

SALVA RUBIO

© LE LOMBARD DR

EFA

#BD #INTIMISTE #DANSE

DEGAS, CE GÉNIE INSUPPORTABLE

Peintre, sculpteur, artiste de renom… Edgar Degas valait bien un roman graphique. Mais l'homme était aussi infréquentable que le créateur talentueux. Cette BD en demi-teinte a le mérite de le raconter.

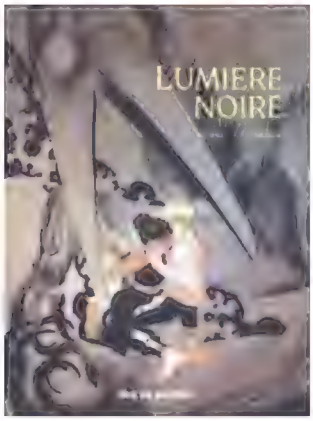
Seul, exclusif, critique, acerbe, parfois aigri, hautain et méprisant. Ainsi fut Edgar Degas, grand peintre et sculpteur. Il fut à l'origine du mouvement impressionniste alors qu'il passa son temps à le critiquer et le pourfendre. Aussi infréquentable que talentueux, celui qui rendit hommage aux femmes dans ses œuvres, des petits rats de l'opéra à la petite danseuse en passant par les femmes noires de Louisiane, les lessiveuses et les prostituées parisiennes, a traversé une vie jalonnée de rendez-vous manqués.

DEUX DEGAS

Son entourage, de Manet à Monnet en passant par Berthe Morisot, avait pris pour habitude de dire qu'il y avait deux Degas : « Celui qui bougonne et celui qui grogne. » Dans ce récit limpide, mais manquant un peu de relief, Salva Rubio aborde cette vie par le prisme d'une femme avec qui il se lia d'amitié avant de la rejeter. Mary Cassatt, c'est son nom, va tomber amoureuse de lui au fil de leurs rencontres et de l'initiation à la peinture que lui prodigue le maître.

Elle ne perdra pas tout, puisqu'elle volera finalement de ses propres ailes dans le monde de la peinture. Cette Américaine est certainement, avec Manet, le personnage le plus attachant de cette bande dessinée dont le héros apparaît à chaque planche un peu plus seul et hermétique au monde qui l'entoure. Préférait-il les hommes aux femmes ? Avait-il un attrait pour les dames de petite vertu et de modeste condition sociale ? Le lien, ou plutôt l'absence de lien amoureux affiché par Degas a contribué à entretenir un mystère encore prégnant.
Le dessin d'Efa est en symbiose avec le portrait d'un peintre. Son trait épais et plein d'émotions laisse la place au vide et aux interstices nécessaires à tout ce qui se joue hors la case : le contexte, les sentiments des personnages, la cocasserie de certaines scènes. Beaucoup de choses passent dans ce qui n'est ni écrit ni dessiné. C'est malheureusement trop juste pour en faire une de ces BD qui transportent et restent durablement en mémoire.

Pierre Fontanier



LUMIÈRE NOIRE
de Claire Fauvel
et Thomas Gilbert
Rue de Sèvres, 64 p., 20 €

©chloevollmerlo

CLAIRE FAUVEL

©DR

THOMAS GILBERT

#BD #INTIMISTE #CORPS-À-CORPS

DANSES CATHARTIQUES

Le 6e art, ça vous parle ? La bande dessinée est le 9e, mais le 6e ? Oui, ce sont les arts de la scène, dont la danse. Dans *Lumière Noire*, ces arts s'entremêlent à chaque page, comme les corps des héros sur scène et à la ville. Voyage au cœur des affres de la création.

À l'heure où cet article part en impression, nous n'avons pas eu accès à l'intégralité de cette œuvre prometteuse. Nous sommes donc en phase avec l'héroïne, Ava, brillante danseuse et chorégraphe de 32 ans qui est victime du syndrome de la page blanche. À Bruxelles, elle retrouve l'inspiration en rencontrant Ian, un danseur beaucoup plus jeune. Pygmalion version féminine ?

MISE EN ABYME ET COMPLEXITÉ NARRATIVE

Claire Fauvel et Thomas Gilbert multiplient les difficultés, car ils ont beaucoup de choses à exprimer, aussi bien visuellement que narrativement. La pièce chorégraphiée créée par Ava est inspirée d'un conte que sa grand-mère lui racontait. Et à son tour, le lecteur plonge dans ce récit intégral pendant une vingtaine de pages.
Puis retour au présent avec la relation qui se noue entre les héros. La danse étant un art très tactile, très vite cela devient charnel et amoureux. Mais les personnages ont chacun des tourments professionnels, personnels, éthiques qu'ils n'osent pas révéler.

UN CONTEXTE POLITIQUE ET ENVIRONNEMENTAL FORT

Toute l'histoire se déroule sur fond de couvre-feu à Paris, de manifestations et de violences policières, le tout dans notre temporalité, au son de la crise climatique sans précédent. À la manière de la série *Years and Years*, angoissante, car elle navigue entre dystopie et sujets d'actualité, *Lumière Noire* rend les cauchemars de fin du monde, de Ian, très (trop ?) crédibles.

Cet album séduira à n'en pas douter les fervents défenseurs de l'environnement. *Lumière Noire* propose un univers foisonnant aussi déconcertant qu'intrigant et passionnant. D'autant que les scènes de corps-à-corps, qu'il s'agisse de danse ou de scènes d'amour, sont très réussies. On ne peut qu'espérer que toutes les pistes explorées conduiront les héros à la résolution d'une histoire captivante qui mérite un final en apothéose.

Louisa Amara

DOCTEUR RADAR, T. 3
MORT À VENISE
de Frédéric Bézian et
Noël Simsolo
Glénat, 72 p., 19,50 €

#BD #FANTASTIQUE #GRANDCRIMINEL

SMOKING ET CHEMISES NOIRES

Le Docteur Radar revient pour un troisième opus sur fond d'une Italie bientôt fascisante, avec un titre follement cinématographique.

Radar est de retour, et il n'a jamais été aussi prêt d'atteindre son but. Il ne lui manque plus que l'invention de Bene pour terminer sa fusée et permettre ainsi à son projet d'aller sur la Lune pour bombarder la Terre. Faute de pouvoir se faire craindre par le scientifique italien, le criminel dément fait régner la terreur à Venise jusqu'à ce qu'on lui remette la formule désirée.

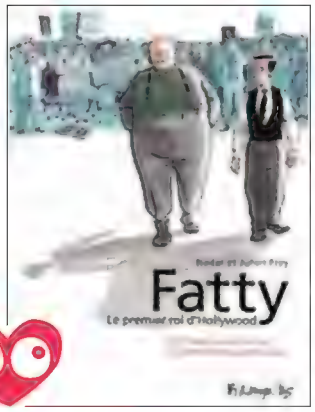
DOCTEUR RADAR SI JE NE « MABUSE » ?

Malgré son titre évocateur, aucune ressemblance entre le film de Visconti et ce troisième chapitre des méfaits du Docteur Radar qu'on verrait plutôt sorti de l'univers de Fritz Lang.
Comment ne pas retrouver les influences du cinéma expressionniste allemand des années 20 dans l'architecture à la géométrie alambiquée des décors des deux premiers albums ? Bézian et son scénariste, Noël Simsolo – par ailleurs auteur d'anthologies du cinéma d'avant-guerre – s'amusent à jouer avec les codes du fantastique du siècle dernier : un détective rentier, symbole de la bonne société bourgeoise, poursuit un scientifique cruel et sans scrupules, chef d'un réseau criminel, usant et abusant des postiches afin de tromper ses victimes et la police. Un autre Docteur Mabuse, quoi… il a même, lui aussi, des talents d'hypnotiseur !

LES FOLLES ANNÉES

Les auteurs semblent cependant vouloir changer de paradigme dans ce tome. Terminé, le romantisme subjectif dans lequel Radar recrute ses complices parmi les artistes de cirque ou emploie un orang-outan comme bourreau. Les décors « extérieurs » sont réalistes, les intérieurs glorifient la science moderne et la conquête de l'espace. Même le rythme est changé, plus soutenu avec ses trois bandes par page, répétant le plus souvent le format gaufrier. Presque une rupture. Comme si Bézian, à travers ces trois albums, nous montrait la brutale évolution d'un monde, celui du muet au parlant, de la vieille Europe à peine sortie d'un conflit mondial et s'apprêtant à se jeter dans les bras des régimes totalitaires, scientifiquement organisés, prêts à écraser les peuples.
Docteur Radar n'est pas une suite d'albums, c'est un tout reconstituant les fantasmes créatifs d'une époque oubliée. Et pourtant c'était il y a juste cent ans.

Christophe Steffan



FATTY, LE PREMIER ROI D'HOLLYWOOD

de Julien Frey et Nadar
Éditions Futuropolis,
208 p., 27 €

#BD #BIOGRAPHIE #LÉGENDEDÉCHUE

HOMMAGE À FATTY, PIONNIER DU 7E ART

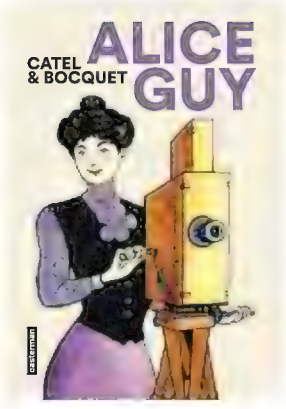
Ami du cinéaste Buster Keaton, Roscoe « Fatty » Arbuckle fut l'un des pionniers d'Hollywood. Accusé à tort du viol et de la mort d'une femme, sa réputation ne s'en remettra jamais. Ce one-shot brillamment conté et dessiné lui rend un vibrant hommage.

Dès sa naissance, Roscoe Arbuckle est hors norme avec ses sept kilos. Ce grand ami du cinéaste Buster Keaton devient la première étoile d'Hollywood. Professionnel du comique de situation, ce troubadour, comparable à un Coluche de son temps, aime le grand écran, l'amitié, l'amour, manger et… l'héroïne, dans laquelle il sombre.

Un soir, Fatty est accusé à tort du viol et de la mort d'une femme au cours d'une soirée. Il faudra trois procès pour que le jury l'acquitte à l'unanimité. Malheureusement le mal est fait : la réputation de ce personnage singulier, dont la légende raconte qu'il rendit célèbre Charlie Chaplin en lui donnant un de ses pantalons trop grand, est réduite en miette. Pour cette étoile du 7e art, la descente aux enfers commence. Producteurs et public le rejettent. Jusqu'à la dépression.

Malgré quelques rebondissements et une bonne âme qui décide de lui remettre le pied à l'étrier, Fatty ne retrouvera jamais son aura d'antan. C'est ce que raconte avec brio cette BD à travers une discussion entre Buster Keaton et un technicien, en 1960 sur le tournage de *The Twillight Zone*. Le récit de Julien Frey avance à bon train, sans obstacle. Le destin de Fatty, abîmé par les malveillants dans un immense gâchis, est croqué avec beaucoup de puissance par le dessinateur Nadar. À personnage hors norme, bande dessinée hors norme.

Pierre Fontanier



ALICE GUY

de Catel Muller
et José-Louis Bocquet
Casterman, 400 p., 24,95 €

#BD #BIOGRAPHIE #PIONNIÈRE

AINSI NAQUIT LE CINÉMA

Avec leur nouvelle biographie dédiée à Alice Guy, Catel et Bocquet livrent une nouvelle belle page d'histoire en évoquant la vie et le destin d'une femme de cinéma tout simplement exceptionnelle.

Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges, Joséphine Baker… On connaît le talent de conteurs du tandem composé par Catel Muller et José-Louis Bocquet. Avec ce nouvel album, le charme opère à nouveau. On y découvre le destin d'Alice Guy, depuis son enfance entre Valparaiso et la Suisse dans les années 1870, jusqu'à sa mise en retrait dans l'entre-deux-guerres. Durant cette période, cette pionnière va traverser l'histoire du cinéma français et y contribuer de belle façon. Contemporaine de Georges Demenÿ, de Léon Gaumont, des frères Lumières et Pathé ou encore de Méliès, elle côtoiera et travaillera avec tous ces inventeurs pour faire advenir le 7e art. Décidée à le faire passer de la simple captation d'images à la fiction, elle réalisera des centaines de films et possédera même son propre studio aux États-Unis.

LA PREMIÈRE RÉALISATRICE DE L'HISTOIRE DU CINÉMA

C'est ce destin exceptionnel que les auteurs racontent avec l'élégance graphique et l'érudition chaleureuse qu'on leur connaît. Ici tout est vivant, finement replacé dans son contexte, voire expliqué quand nécessaire, sans que l'exercice ne verse jamais dans le didactisme ou le précis historique désincarné. On traverse l'histoire avec Alice Guy, on croise Eiffel, Keaton, Chaplin avec elle.

Voici un coup de projecteur bienvenu sur une femme importante du cinéma. Cet album est une belle célébration des histoires en images, quel qu'en soit le support.

Yannick Lejeune

DEUX PASSANTES DANS LA NUIT, T.2 : ANNA

de Patrice Leconte, Jérôme Tonnerre et Alexandre Coutelis
Grand Angle, 64 p., 16,90 €

© Claire Garate

#BD #INTERVIEW #SECONDEGUERREMONDIALE

PATRICE LECONTE DANS LE NEUVIÈME ART

Pour la deuxième fois, Patrice Leconte n'écrit pas un scénario de film mais de bande dessinée. Environ un an après la publication du premier tome de *Deux passantes dans la nuit*, il revient avec le second volet qui clôt l'aventure de ces deux femmes que tout oppose dans le Paris des années 1940, sous l'occupation allemande. Un univers sombre dominé par deux protagonistes passionnantes.

COMMENT S'EST PASSÉE VOTRE COLLABORATION EN TRIO AVEC JÉRÔME TONNERRE (COSCÉNARISTE) ET ALEXANDRE COUTELIS (DESSINATEUR) SUR CETTE SÉRIE ?

PATRICE LECONTE : On a écrit cette histoire avec Jérôme alors qu'elle était initialement prévue pour être adaptée en film. On aimait bien ces deux personnages qui vivaient des aventures, le temps d'une nuit, à Paris. On avait déjà écrit plusieurs films et adaptations ensemble. On a commencé à rêvasser autour de l'idée d'en faire un film.
Finalement, on a rapidement réalisé que l'adaptation cinématographique, qui était très stylisée, représenterait un budget assez colossal… On a donc préféré en faire une bande dessinée. Nous avons donc d'abord terminé d'écrire le scénario avec Jérôme. Puis de mon côté, avec Alexandre Coutelis, j'ai procédé à l'adaptation en BD et travaillé au découpage.

CE TOME 2 CONTIENT DES SCÈNES HORS DU COMMUN COMME CELLE DU JARDIN DES PLANTES DANS LAQUELLE UN ÉLÉPHANT ACCOMPAGNE LES DEUX HÉROÏNES. EST-CE UNE VOLONTÉ DE VOTRE PART D'INCORPORER UN PEU D'ONIRISME DANS CE CONTEXTE CAUCHEMARDESQUE ?

P. L : On ne voulait absolument pas faire quelque chose qui soit historique avec des véhicules d'époque, des SS… On souhaitait vraiment avoir une image plus stylisée et centrée autour de ces deux femmes, Arlette et Anna.

CE TOME 2 VIENT CONFIRMER QU'IL S'AGIT SURTOUT D'UNE HISTOIRE D'AMITIÉ ENTRE ANNA ET ARLETTE. COMMENT QUALIFIEZ-VOUS LEUR RELATION ?

P. L : A priori, tout les oppose. Mais justement, c'est quand tout nous oppose que l'on peut se trouver et être plus fort à deux. Arlette est ce que j'appelle « une bonne fille ». Elle a un fond de naïveté et est moins simulatrice qu'Anna. Cette dernière est un peu sombre, opaque. L'intérêt de leur relation est qu'on ne sait pas quel personnage est la bouée de sauvetage de l'autre. Elles le sont l'une pour l'autre d'une certaine manière. Et cette amitié se renforce au cours de ce deuxième tome.

LEURS CARACTÈRES SONT DIAMÉTRALEMENT OPPOSÉS. C'EST CE QUE VOUS VOULIEZ DANS LE SCÉNARIO ?

P. L : Quand on invente des personnages, on aime en créer qui soient très différents. C'est ce qui est amusant. Dans mon film *La Fille sur le pont*, un lanceur de couteau, à la dérive, rencontre une fille prête à se jeter dans la Seine. Ce genre de situation ne se produit que dans les films. J'aime organiser ces rencontres improbables.

AVEZ-VOUS EU DES INSPIRATIONS PARTICULIÈRES POUR CES DEUX JEUNES FEMMES EN CAVALE QUI ONT SOIF DE LIBERTÉ ?

P. L : Il n'y a pas eu d'inspiration particulière. Je n'ai pas communiqué de photos ou de propositions à Alexandre Coutelis. Je voulais vraiment qu'il soit libre de faire ce qu'il voulait, comme il l'entendait. Je préférais décrire le plus précisément possible la silhouette, le comportement et la personnalité de ces deux filles. Alexandre pouvait ensuite réaliser des croquis à partir de mes mots. Il avait ainsi une totale liberté.

POUVEZ-VOUS ME PARLER DE VOTRE RAPPORT À LA BD ? VOUS AVIEZ CONTRIBUÉ AU MAGAZINE PILOTE DANS LES ANNÉES 70 AVEC NOTAMMENT GAZUL ET CIE SUR LEQUEL VOUS ÉTIEZ SCÉNARISTE ET DESSINATEUR ?

P. L : Quand j'étais enfant, je lisais *Spirou* et *Tintin*, puis je suis passé à *Pilote*. J'ai toujours adoré Hergé, je connais par cœur les aventures de Tintin !
Et en ce qui concerne Franquin, toutes ses aventures sont vraiment formidables : Gaston Lagaffe, Spirou et Fantasio… C'était vraiment un maître ! J'avais une préférence pour les BD qui n'étaient pas réalistes. La seule BD réaliste que j'ai particulièrement appréciée, c'est *Les Aventures de Michel Vaillant*, le légendaire pilote de Formule 1, car j'aimais beaucoup les voitures et le monde de l'automobile.

POUR VOUS, EXISTE-T-IL BEAUCOUP DE SIMILITUDES ENTRE LE SEPTIÈME ET LE NEUVIÈME ART ?

P. L : Le point commun est la création d'histoires que l'on met en image. Dans ces deux domaines, il y a des similitudes par rapport à la notion de cadre, de lumière, de narration, d'ellipses, de personnages… Cependant, la bande dessinée n'est pas tenue d'être réaliste alors que le cinéma, forcément, filme de vraies personnes, de vrais décors… Il y a un réalisme ancré dans le septième art alors que la bande dessinée est plus libre dans ses propositions.

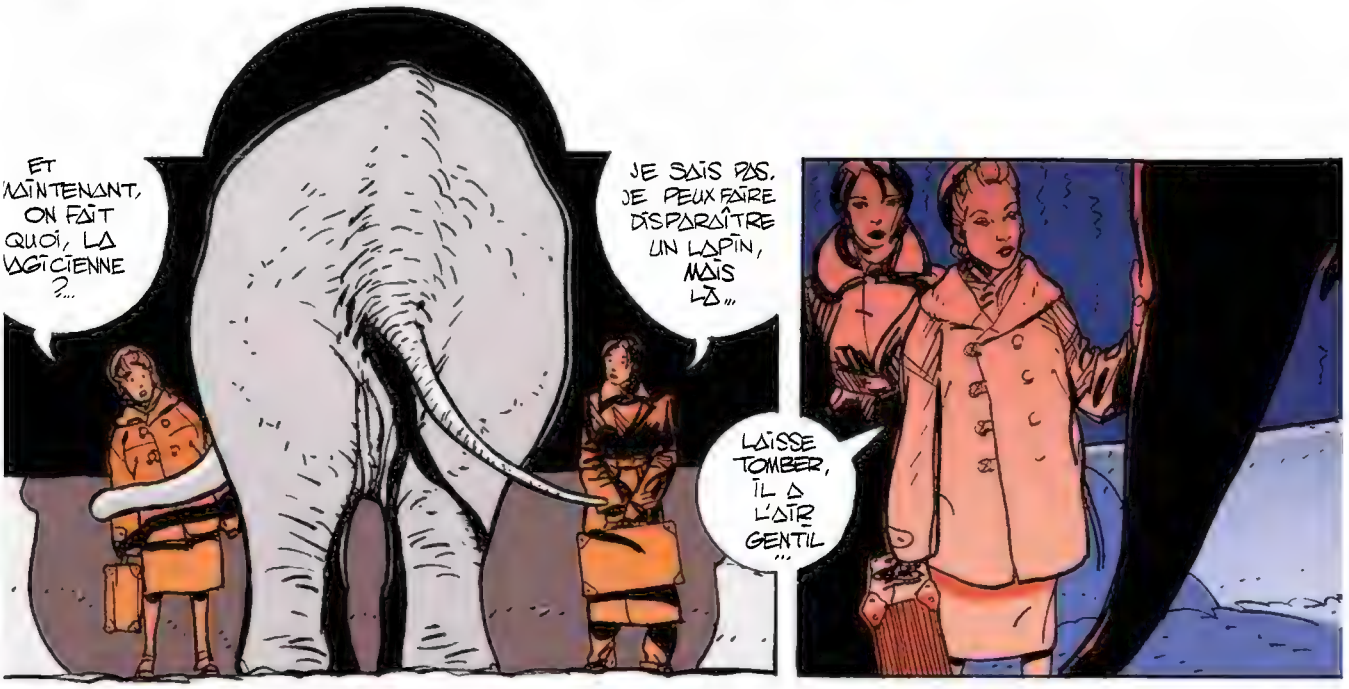
VOUS AVIEZ PRÉVU DE FAIRE CETTE HISTOIRE EN FILM AVANT D'EN FAIRE UNE BD. APRÈS AVOIR RÉALISÉ CETTE SÉRIE, AVEZ-VOUS ENVIE D'EN FAIRE UNE ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE ?

P. L : On en a justement plaisanté avec Jérôme Tonnerre, car on se disait que la bande dessinée pourrait tomber entre les mains d'un producteur téméraire et avisé qui souhaiterait acquérir les droits pour en faire un film. À ce moment-là, on sauterait sur l'occasion et ce serait absolument merveilleux ! Ça relève peut-être de la science-fiction d'imaginer ça, mais… on ne sait jamais !

SI VOUS ÉCRIVIEZ UNE NOUVELLE BANDE DESSINÉE, PAR QUEL GENRE SERIEZ-VOUS ATTIRÉ ?

P. L : Je pense que ce serait la comédie, car j'ai toujours aimé faire rire !

Sophie Gauthier


ET MAINTENANT, ON FAIT QUOI, LA MAGICIENNE ?...
JE SAIS PAS. JE PEUX FAIRE DISPARAÎTRE UN LAPIN, MAIS LÀ...
LAISSE TOMBER, IL A L'AIR GENTIL...

© Wolfwalkers_Stills_00065

LE PEUPLE LOUP
de Tomm Moore
et Ross Stewart
Animation
1h42, Sortie le 20 octobre

#CINÉMA #JEUNESSE # CONTES&LÉGENDES

CRIER DE BONHEUR AU LOUP

***Le Peuple loup* est à la fois la conclusion et l'apothéose d'une trilogie informelle du studio Cartoon Saloon sur les contes et légendes celtes. Et un chef-d'œuvre de plus pour Tomm Moore, son réalisateur.**

On ne fait jamais la fine bouche face à un film d'animation traditionnel dans un présent écrasé par l'infographie. Alors si, en plus, il s'agit d'une œuvre de la maison irlandaise Cartoon Saloon, on ne peut que trépigner d'impatience devant ce nouveau festin visuel concocté par Tomm Moore et son co-réalisateur Ross Stewart.

On retrouve toujours cette identité visuelle unique, ce trait robuste en tension permanente entre les angles durs et obliques, malmenant la géométrie euclidienne des environnements urbains, et la douceur accueillante des courbes qui ornementent les paysages d'une nature sauvage. Une tension qui atteint son paroxysme dans *Le Peuple loup* puisqu'elle est au cœur d'une impossible histoire de coexistence, une réinvention bienveillante du mythe du loup-garou.

« WOLFWALKERS »

1650, comté de Kilkenny. Lord Oliver Cromwell, en bon envahisseur anglais, entend convertir au catholicisme ces païens de Celtes et exploiter leurs ressources forestières. Il charge le chasseur Bill Goodfellowe d'exterminer les loups. Sa fille Robyn souhaiterait l'assister dans sa traque. Désobéissant à son père, Robyn s'aventure dans les bois environnants et rencontre Mebh, une « wolfwalker » – petite fille en journée, qui devient une louve une fois endormie. Par erreur, cette dernière mord Robyn, et la renvoie chez elle après avoir soigné sa plaie. Mais la nuit venue, Robyn se retrouve, effrayée, dans le corps d'un loup.

NOBLES CAUSES

D'une légende folklorique locale, *Le Peuple loup* subjugue par l'intelligence de ses ajouts thématiques très actuels tels que les droits des animaux, la déforestation de leur habitat et les méfaits de la colonisation, et ce, sans jamais prendre de haut les plus jeunes. Surtout, le film dissimule une très jolie fable sur les origines de la peur et la manière dont elle peut être exploitée à des fins malfaisantes. Toute la maestria de cette perle du cinéma d'animation consiste à ne pas tomber dans le didactisme pataud pour se reposer au maximum sur son formalisme exquis. Pour convaincre par les sensations aériennes plutôt que par la pesanteur des discours. Un chef-d'œuvre.

Julien Foussereau

LES PETITS MYTHOS

NOUVEAU TOME 12

DISPONIBLE EN OCTOBRE AU RAYON BD

VOUS N'ÊTES QU'UNE BANDE DE TROUILLARDS, DE LÂCHES ET DE MORTELS !
!
?
MAIS QUI VOILÀ ?! MES PRÉCIEUX AMIS ATLAS ET TOTOR !
QU'EST-CE QUE TU LEUR AS FAIT, HÉPHAÏSTOS ?
RIEN DU TOUT !
JE CHERCHE JUSTE DES VOLONTAIRES POUR UNE ÉTUDE SCIENTIFIQUE !
ENCORE POUR TESTER UNE DE TES ARMES QUI FOIRENT UNE FOIS SUR DEUX !
... OU UN DE TES FAUTEUILS À LA NOIX QUI TE SERRENT FORT LA COUENNE SITÔT QUE TU Y POSES LES FESSES !
PAS DU TOUT ! C'EST POUR M'AIDER À MESURER UNE DISTANCE !
ÇA VA ALLER VITE ! TOTOR, TU TE METS ICI SUR LA CROIX !
ATLAS, TU VAS ALLER TE METTRE SUR L'AUTRE CROIX, UN PEU PLUS LOIN...
... JUSTE EN FACE DE...
ALORS, ÇA N'INTÉRESSE PERSONNE DE SAVOIR JUSQU'À QUELLE DISTANCE MÉDUSE CHANGE EN PIERRE CEUX QUI CROISENT SON REGARD ?!!
ON PEUT AVANCER UN PEU, LÀ ? J'AI DU BOULOT, MOI !
10M
15M

Les Petits Mythos tome 12 © Bamboo Édition - Cazenove & Larbier - www.bamboo.fr

BAMBOO ÉDITION
www.bamboo.fr

JE NE VEUX PAS ÊTRE MAMAN

d'Irène Olmo, Collection Caos, Bang Éditions, 112 p., 15 €

©DR

IRÈNE OLMO

#BD #SOCIÉTÉ # CONTRELESPRÉJUGÉS

AU BORD DE MÈRE

Volontaire ou non, la nulliparité est encore trop souvent interrogée, stigmatisée et associée à beaucoup de stéréotypes. Et lorsque c'est un choix assumé, comment faire face aux jugements, à la société lorsqu'on est systématiquement placée hors de la norme ?

C'est le sujet de cet ouvrage, quasi inédit en bande dessinée. L'autrice espagnole y aborde son histoire, son choix de ne pas devenir mère. Elle y décortique son cheminement, et pointe toutes les pressions qui ont jalonné sa route jusqu'à une telle décision. Elle aime les enfants, mais ne veut pas en avoir. Incompréhensible pour la collectivité ! Née dans une famille nombreuse, la petite Irène pensait enfant qu'elle serait mère, le contraire n'était d'ailleurs pas une option. Il lui faudra déconstruire beaucoup de ses propres préjugés pour comprendre qu'elle n'en veut pas. De son enfance où il lui paraissait naturel d'enfanter à celui, une fois adulte et en couple, de ne pas avoir d'enfants, Olmo va subir les influences constantes d'une société qui considère anormal qu'une femme ne veuille pas d'enfant. En participant à casser le mythe essentialiste selon lequel une femme ayant un utérus est naturellement faite pour la maternité, Olmo s'interroge (et nous avec) sur la raison profonde de l'inconfort de son entourage face à cette annonce.

LIBERTÉ

Entre ceux qui évoquent leur vieillesse et la peur de la solitude, ceux qui parlent de la vacuité de l'existence sans enfants ou encore la panique du regret de maternité lorsqu'il sera trop tard, chacun (amis, famille, société) calque ses propres peurs sur le choix si intime et personnel de celles qui assument cette résolution. Comme si ces dernières n'avaient pas déjà bien réfléchi à tout ça… Tantôt grave, tantôt drôle, le livre d'Olmo est un formidable plaidoyer pour le droit des femmes, la liberté de choix et souligne surtout les préjugés pour mieux aider à s'en défaire. Doté d'un dessin qui semble léger de prime abord, mais qui ne manque pas de profondeur dans les phases introspectives, ce one shot très accessible donne une leçon de tolérance, dans le respect de l'autre, face à ses décisions. Une aide aussi pour toutes celles qui sont sur le chemin de la déconstruction de la maternité, véritable lanterne sur le chemin de la libération !

Hélène Beney

déjà 27 titres disponibles !

ÇA VA les GARS !

Ofelia arrive en SEPTEMBRE !

mamut
ma première bd

mamut 3+

des BDs pour les plus petits

Des aventures pour les enfants qui ne savent pas encore lire mais qui peuvent désormais le faire grâce à nos BDs muettes !

dès 3 ans !

et MANU 3 arrive en Novembre !

JE SUIS TON SECRET, T. 3
de Marc Cantin, Isabel
et Clémentine Bouvier
Éditions Clair de Lune,
48 p., 10,95 €

#BD #JEUNESSE #ADAPTATION

FIN DE SECRET EN FEU D'ARTIFICE

Après deux premiers tomes de haute volée, Clémentine Bouvier et Isabel bouclent leur adaptation de l'œuvre de Marc Cantin sur une véritable décharge d'adrénaline.

Dans ce 3e tome, nous retrouvons la jeune Manah, lycéenne et karatéka recevant d'étranges et menaçants messages dans son agenda. À bien les lire, ils prédiraient l'avenir et Lilian, le meilleur ami de Manah serait en grand danger !

L'HEURE DES EXPLICATIONS

Jusque-là, le mystère était aussi épais qu'entier. Mais les deux autrices vont peu à peu conduire Manah tambour battant dans la résolution de cette sombre affaire, sinon… le pire pourrait bien arriver

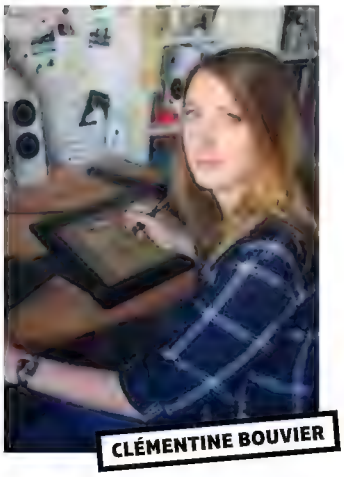
Qui lui écrit ces messages prémonitoires ? Quelle décision prendre ? La jeune fille ne cesse de s'interroger ! Et il devient difficile de faire comme si de rien n'était auprès de ses proches et surtout avec ce pauvre Lilian. D'autant que la personne qui lui en veut ne compte pas en rester là avec un terrible dilemme à venir pour Manah… Prendra-t-elle la bonne décision ? Il faudra avoir le courage de tourner les pages pour le savoir !

ENTRE THRILLER ET FANTASTIQUE

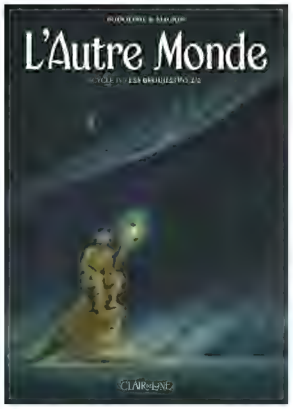
Clémentine Bouvier et Isabel se sont parfaitement approprié l'oeuvre de Marc Cantin pour nous proposer cette série en 3 tomes pleine de suspens, un thriller à la frontière du fantastique à couper le souffle. Ce tome est à la hauteur des deux précédents et ce dénouement devrait tenir en haleine les jeunes lecteurs assoiffés d'ambiances sombres et parfois saignantes. Le scénario est parfaitement ficelé et le dessin le sert avec un graphisme dynamique pouvant parfois évoquer le manga.

Si le dénouement était bien sûr attendu, nous aurons un seul regret en refermant l'album : celui de quitter ces personnages si attachants. Une série pleine d'action et de bons sentiments qui nous aura fait passer de très bons moments. Bravo !

Simon Tatreaux



© Clémentine Bouvier



L'AUTRE MONDE, CYCLE IV : LES BROUILLONS 2/2

de Magnin et Rodolphe,
Clair de Lune, 52 p., 14,95 €

#BD #JEUNESSE #FANTASTIQUE

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Né en 1990, *L'Autre Monde* a marqué les débuts des séries fantastiques de la bande dessinée contemporaine francophone. Plus de trente ans plus tard, le quatrième cycle nous apporte les réponses à nos questions…

Lorsque le FKM, engin entre l'avion et la navette spatiale, de Jan Vern s'écrase, il est loin d'imaginer le monde qu'il va découvrir. Car si tout est étrange dans « l'Autre Monde » (comme de « l'Autre côté du Ciel »), c'est aussi un endroit étonnant, poétique et sensationnel. Un univers steam punk où pères Noël, sirènes, cigognes porteuses de bébés, ciel fait d'une toile peinte, armée constituée de soldats de bois sont tout à fait normaux ! Aidé de ses amis, le savant fou Abler, la belle Blanche ou encore Keith, Jan tente encore et toujours de retrouver son FKM. Avec moins de virulence, mais toujours sans succès. Et si quelqu'un d'autre l'avait trouvé depuis longtemps ? Illuminée par le graphisme et les couleurs inimitables de Florence Magnin, proche de l'enluminure, cette série a impressionné des générations de lecteurs de BD. À sa création, les sagas entre fantastique et fantasy battent leur plein, dans la mouvance de *Balade au Bout du monde* ou *La Quête de l'oiseau du temps*. Parue tout d'abord chez Dargaud, la série connaîtra pas mal de péripéties pour finalement être reprise par les éditions Clair de Lune qui publient les derniers tomes inédits. Le quatrième cycle boucle l'histoire et apporte toutes les réponses restées jusqu'alors sans réponses et offre la satisfaction d'une aventure pleine et entière. Une madeleine délicieuse et dorée à souhait !

Hélène Beney

LA BRIGADE DES SOUVENIRS, T. 1 : LA LETTRE DE TOINETTE

de Carbone, Cee Cee Mia et Marko
Dupuis, 64 p., 12,50 €

#BD #JEUNESSE #ENQUÊTE

UNE BANDE PRÊTE À TOUT POUR REMONTER LE TEMPS

Accueillons cette nouvelle série pleine d'originalité et bien pensée qui devrait vite s'imposer chez les jeunes lecteurs : *La Brigade des souvenirs*.

Finis les secrets de famille enfouis depuis trop longtemps : la brigade des souvenirs est là pour enquêter ! Cette brigade, ce sont 3 ados : Tania, Alban et Théo qui viennent à bout de mystères de longue date grâce à leur abnégation, à leur curiosité et à leur humour. Dans *La Lettre de Toinette*, nos trois Sherlock en herbe découvrent une vieille lettre dans une école abandonnée, qui les décide à enquêter. Car ils y ont découvert une histoire d'amour impossible, qui a eu lieu pendant la Première Guerre mondiale.

Dans ce premier opus, l'enquête est menée tambour battant grâce à une trame très bien trouvée et tirée d'une histoire vraie. Les dessins apportent une légèreté et un humour bienvenus lorsque l'histoire se déroule au présent et deviennent plus réalistes et sérieux quand il s'agit de conter le passé.

On découvre ici les bases d'une série qui devrait séduire les jeunes lecteurs en quête d'Histoire et d'histoires ayant du sens. Et puis, on s'attache vraiment à cette brigade qui n'a pas froid aux yeux ! Enfin, saluons le travail de recherche puisque ce premier tome est agrémenté d'un dossier bien fourni sur l'histoire de cette lettre et la période sur laquelle a enquêté notre fameuse brigade des souvenirs. Une seule chose à dire : vite, la suite !

Simon Tatreaux

UNLOCK! KIDS
HISTOIRES DE DÉTECTIVES

de Cyril Demaegd,
Marie & Wilfried Fort
Space Cow – 25 €
À partir de 6 ans,
1 à 4 joueurs,
partie de 20 minutes

#JEUDESOCIÉTÉ # ÉNIGME #VERSIONJUNIOR

MYSTÈRES ET PETITES BOULES DE GOMME

Les amateurs de jeux d'énigmes connaissent forcément la collection Unlock!, et bonne nouvelle, une version pour les enfants sort cet été!

Comme la série originale d'escape games en cartes, cette version pour détectives juniors à partir de 6 ans se compose de 3 paquets de cartes représentant chacun un univers et un niveau de difficulté. Mais attention, chaque paquet propose 2 scénarios d'énigmes au lieu d'un! Ainsi, le premier univers se déroulant à la ferme propose d'investiguer sur la disparition de Madame Poule ou d'organiser l'anniversaire de Bernard le Canard. Tous les univers ne sont pas aussi bucoliques, les ambiances deviennent plus fantastiques au gré de la difficulté des énigmes : le second paquet se déroule dans un château écossais évidemment hanté, le troisième plonge nos détectives au sein d'un parc d'attractions peuplé de pirates et de zombis.

Une fois l'enquête terminée, les joueurs ont la possibilité de jouer la seconde série d'énigmes ou de passer au niveau supérieur. Chaque scénario étant indépendant, ce sont donc bien 6 enquêtes qui sont proposées dans cette boîte.

ENQUÊTE EN CULOTTE COURTE

L'autre innovation porte sur l'absence d'application validant les réponses. La consultation d'écran étant déconseillée aux plus jeunes, la mécanique du jeu repose sur l'obtention de jetons objets, à retrouver par l'observation ou la logique, lesquels présentent un pictogramme incomplet à reconstituer avec d'autres moitiés proposées sur les cartes trouvées durant l'enquête. Ainsi, il est plus logique d'associer les pictogrammes sur une clé et un cadenas que sur une chaussette, voyez-vous? Une fois reconstitué, le pictogramme ouvre de nouvelles voies avec des cartes et objets supplémentaires.

Mais il ne suffit pas de suivre une série logique d'associations d'images pour arriver au résultat final, il faut aussi faire preuve d'observation et retrouver les numéros cachés sur les cartes dévoilées au fur et à mesure de l'enquête. Ces numéros sont indispensables aux investigations, des points de victoires de fin de partie qu'il serait ennuyeux de laisser échapper!

Unlock! Kids est une excellente surprise, regorgeant d'idées amusantes et malines qui activeront les neurones et la curiosité des jeunes détectives.

Christophe Steffan

LE JEU DE SOCIÉTÉ MAINTES FOIS PRIMÉ DÉBARQUE DANS L'UNIVERS MARVEL.
AVENGERS, RASSEMBLEMENT !

Splendor™

MARVEL

Dans Splendor Marvel, accumulez le pouvoir des Gemmes, recrutez des super-héros et des super-vilains, rassemblez les Avengers et remportez la partie en assemblant le Gant de l'Infini !

www.spacecowboys.fr

Âge 10+ | Durée 30' | Joueurs 2-4

DISPONIBLE À LA fnac

© 2021 MARVEL

BON, CES PHRASES, JE LES ÉCRIS DANS LE CONFORT DE MON ATELIER OÙ J'ENTAME LE RÉCIT DE CE VOYAGE QUELQUES SEMAINES APRÈS EN ÊTRE REVENU.

LE DROIT DU SOL
d'Étienne Davodeau
Futuropolis, 216 p., 25 €

#BD #ENQUÊTE #NUCLÉAIRE

TRAVERSER LE TEMPS ET L'ESPACE

Une intuition conduit Davodeau à entreprendre un voyage, pédestre, qui le mène de la préhistoire à l'âge nucléaire en reliant deux lieux emblématiques éloignés de plus de 650 km. Le sens de son effort partagé s'impose : la Terre recèle du poison radioactif !

« C'est l'histoire d'un voyage ». Étienne Davodeau, marcheur avant d'être conteur, invite ici le lecteur à l'accompagner au fil des kilomètres, des paysages et des idées. Dans la pénombre du sous-sol, des milliers d'années auparavant, les hommes frissonnant face à ce monde obscur ont entrepris d'orner les parois rocheuses de la grotte du Pech Merle dans le Lot. Voilà le point de départ. Bien plus qu'une simple randonnée à travers les terroirs, l'auteur, citoyen respectueux de la planète et des générations à venir, dévoile ses motivations.

« JAMAIS VRAIMENT SEUL »

Le dessin fait, les pensées transcrites par l'auteur et ses protagonistes, le lecteur doté d'une intelligence qui perçoit autant qu'elle conçoit… Ce processus est similaire à l'acte posé autrefois, sous terre, et à ses conséquences sur ses contemporains. Sans effort ni fatigue, le lecteur voit alors défiler les paysages, partageant les réflexions de son compagnon de route. Davodeau inclut des conversations ayant précédé son départ au rythme de son cheminement. Chacun des protagonistes a sa spécialité : paléontologiste exerçant à Pech Merle, agronome, docteur ès sciences nucléaires, sémiologue… Ainsi le témoignage érudit accompagne-t-il brièvement le voyageur avant qu'une véritable rencontre ne vienne pimenter la journée.

« DEUX TRACES LAISSÉES PAR DES SAPIENS À D'AUTRES SAPIENS »

Entre typologie géologique et enjeux politiques et industriels, Bure, commune de la Meuse, se dévoile avec une histoire récente et un destin redoutable. Voilà le point d'arrivée. Jadis, la transmission préhistorique témoignait d'une forme de respect. De nos jours, nous sommes alertés par les mises en garde d'un site nucléaire. Nos lointains héritiers seront-ils aptes à les interpréter correctement ? Enfouir des déchets nuisibles sous terre au mépris des populations contemporaine et à venir, voilà l'épée de Damoclès imposée à ce village et à l'humanité.
Avec le souci constant de conserver la trace des lieux et des ambiances, le dessinateur crée l'immersion dans son vécu et le monde parcouru. Le sens, Davodeau l'a trouvé : faire ce livre ! Le faire voyager de mains en mains. Susciter l'interrogation et les réflexions, voire les décisions politiques, qui sait ?

Vincent Facélina

ÉTIENNE DAVODEAU

© J.-L. Bertini

LE MUSÉE DE MES ERREURS
de Julia Wertz
L'Agrume, 576 p., 36 €

©DR

#BD #HUMOUR #JEUNETALENT

VOUS ÊTES INVITÉS À « LA FÊTE DU PROUT »

Les éditions L'Agrume proposent, enfin, de plonger dans les deux premiers albums de Julia Wertz : « La Fête du prout ».

Attention : grand talent ! Si vous ne connaissez pas encore Julia Wertz, plongez sans hésiter dans ce formidable recueil. Il rassemble ses deux premiers albums autobiographiques initialement intitulés *La Fête du prout*. Un titre volontairement irrévérencieux qui en dit long sur ton qui sera employé par la jeune autrice.

PLUS DE 500 PAGES DE RIRES

Ce volumineux album propose un ensemble d'histoires très courtes et de strips dans lesquels elle dépeint sa vie non sans humour. Ainsi elle aborde la famille, son enfance, son petit copain, le sexe, l'alcool, la bande dessinée,… Et pour chaque sujet, elle n'y va pas par quatre chemins ! Place à un humour carrément trash, sans concession et teinté d'autodérision ! Pénélope Bagieu la qualifie d'ailleurs d'une des autrices les plus drôles qu'elle ait jamais lue.

INÉDIT EN FRANCE

Évidemment, outre-Atlantique, Julia Wertz n'est plus à présenter, c'est là-bas clairement l'une des autrices de BD contemporaine les plus remarquables. En France on commençait à s'impatienter, mais voici grâce à L'Agrume cette erreur (qui n'apparaîtra pour le coup pas dans son musée) corrigée.

À votre tour, donc, de découvrir le drôle de quotidien de Julia. À coups de strips minimalistes en noir et blanc, elle partage avec vous ses drames familiaux, ses tendances alcooliques agrémentés de blagues à deux balles. Un recueil qui en dit long sur son humour joliment provoc' et limite scato. Tout ce qu'il faut pour se vider la tête et passer un bon moment. En bonus, pour compléter cet album, une série de strips qu'elle a dessinés à ses débuts dans la bande dessinée. Tout simplement jubilatoire !

Simon Tatreaux

RIP, T. 4 ALBERT PRIÈRE DE RENDRE L'ÂME SŒUR

de Gaet's et Julien Monier
Éditions Petit à Petit,
112 p., 16,90 €

GAGNEZ DES ALBUMS

sur zoolemag.com

#BD #POLARNOIR #NETTOYAGELUGUBRE

DANS RIP, LES MORTS PARLENT AUX VIVANTS

Gaet's et Julien Monier poursuivent leur série intrigante. Et les nettoyeurs de scènes macabres ne tournent pas toujours rond. Parmi eux, le jeune Albert s'est épris d'une cliente, la jolie Dolorès. Et vous n'imaginez pas ce qu'il est prêt à faire pour elle…

Rip, c'est l'histoire d'une bande de mecs de tous âges et tous horizons. Ils bossent pour une société de nettoyage de scènes macabres. Suicides, meurtres, morts naturelles… tout y passe. Du meilleur au pire. Mais souvent le pire. Le jeune Albert rejoint Eugène, l'armoire à glace tatouée, Maurice l'ancien, Mike le pervers, Derrick le barbu à casquette et Ahmed le flic infiltré.
Très vite, Albert s'éprend de la jolie Dolorès. Mais il y a un problème. Et de taille : comme tous les clients de la boîte de nettoyage, Dolorès est décédée après une vie de souffrance. Mais qu'à cela ne tienne : Albert est persuadé qu'il saura trouver la solution pour ramener son amoureuse à la vie. Et c'est là tout le problème. Car vous êtes à des lieux de vous douter de quoi il est capable.

Gaet's poursuit avec brio le scénario de sa fresque *Rip*, aussi intrigante que glauque et inquiétante. Le ressort scénaristique consistant à aborder l'histoire sous l'angle d'un personnage différent dans chaque tome, est un bijou de narration. Il rappelle le procédé d'Anthony Brown, cet auteur jeunesse qui affectionne cette façon de conter ses histoires, à la manière d'une histoire à quatre voix.

ÂMES SENSIBLES, S'ABSTENIR

Mais *Rip*, ce n'est pas pour les enfants. Même pas pour tous les grands. Car entre la découverte des corps meurtris déjà envahis par les mouches et insectes de toutes ailes, la désolation des familles face à la vie qui s'arrête et le passage à l'acte des personnages, chacun dans son genre, il y a de quoi trembler en croquant cette fresque qui sent le sang, l'urine, l'alcool du Bistro et les vilains sentiments. Le récit de mauvaises vies, dans laquelle chacun tente de s'en sortir.

C'est dessiné avec un talent lugubre par Julien Monier qui montre dans ce quatrième tome encore la palette de ses talents graphiques. Vivement la suite. Mais pas la fin. Parce que *Rip* fait partie de ces séries BD qu'on aimerait ne jamais voir s'achever.

Pierre Fontanier

RODOLPHE & ORIOL
L'OR DU TEMPS
EN LIBRAIRIE LE 16 SEPTEMBRE
À LA RECHERCHE D'UN SARCOPHAGE
DANS LE PARIS DES ANNÉES 1900
danielmaghen-editions.com

CETTE NUIT-LÀ, J'ÉTAIS EN PHÉNICIE...
MILLE OU DOUZE CENTS ANS AVANT NOTRE ÈRE...
UN PAYS MYSTÉRIEUX, UNE CIVILISATION RAFFINÉE MAIS CRUELLE...
... DONT LES SACRIFICES HUMAINS AUX DIEUX MOLOCH ET BAAL ALLAIENT FRAPPER LES IMAGINATIONS DES SIÈCLES DURANT...

DES ENFANTS ET DES JEUNES VIERGES ÉTAIENT ACHEMINÉS, LES PIEDS ENTRAVÉS...
... ESCORTÉS DE SOLDATS, ENTOURÉS D'UNE FOULE ÉNORME...
LEUR PROCESSION S'AVANÇAIT VERS LE TEMPLE.
UN BÂTIMENT D'OÙ S'ÉCHAPPAIENT LES VOLUTES D'UNE ÉPAISSE FUMÉE...
LA FOULE SCANDAIT LES NOMS DE BAAL ET DE MOLOCH, COMME SI ELLE ENTRAÎT EN TRANSE...
DONNEZ-LES À MOLOCH !!
NOURRITURE ! NOURRITURE AUX DIEUX !!
MOLOCH A FAIM !!!
...
SANS DOUTE ÉTAIS-JE L'UN DE CES ENFANTS ?...

AU FOND DU TEMPLE, LA STATUE DE MOLOCH SE DRESSAIT, IMMENSE, LA TÊTE BAISSÉE, LES YEUX CLOS...

SOUDAIN ELLE S'ANIMAIT, SA TÊTE SE RELEVAIT, SES YEUX ROUGES BRILLAIENT, SA MÂCHOIRE S'OUVRAIT, CRACHANT DES FLAMMES ET UNE FUMÉE ÂCRE...

AAAHHH
ALORS, D'UNE SORTE DE PASSERELLE SUSPENDUE, LES ENFANTS UN À UN S'APPROCHAIENT ET LES PRÊTRES LES POUSSAIENT DANS LA GUEULE DE L'IDOLE...

... ET BIEN SÛR JE ME RÉVEILLAIS EN HURLANT !
QUEL CAUCHEMAR ...
JOLI, EN EFFET !

MAIS POURQUOI LA PHÉNICIE ?
AH ! C'EST LA NOUVELLE PASSION D'HUGO !
ON EN A LONGUEMENT PARLÉ HIER. IL A TROUVÉ TOUT UN ENSEMBLE DE LETTRES ET DE DOCUMENTS AU SUJET D'UN...
HELLO ! JEUNE HOMME !
OH ! EXCUSEZ-MOI, JE REVIENS !...
CHARMANT GARÇON !
OUI, PLUTÔT À MON GOÛT !
ALLONS, CHLOÉ ! VOUS NE PENSEZ DONC QU'À ÇA ?
AH NON, PAS TOUT LE TEMPS ! J'AIME AUSSI LE CHAMPAGNE ET DANSER !
VOUS VOUS PRODUISEZ TOUJOURS AU « CHAT NOIR » ?
OUI, MAIS JE PARTICIPE AUSSI À UN SPECTACLE DE NU.
DE NU ? COMMENT ÇA ?
TOUTE NUE ! ABSOLUMENT TOUTE NUE ! ÇA VOUS INTÉRESSE ?
MA NIÈCE VICTORIA ARRIVE TOUT JUSTE DE LONDRES ET ELLE NE CONNAÎT ENCORE PERSONNE ICI !
PUIS-JE VOUS LA CONFIER ?
AVEC PLAISIR, MADEMOISELLE !

TOUT COMMENÇA CE SOIR-LÀ, UN 18 MAI, DANS L'HÔTEL PARTICULIER DE MON AMI HUGO DE REUHMAN...
NOUS AVIONS CONVIÉ NOMBRE DE CÉLÉBRITÉS DES ARTS, DES LETTRES ET DU SPECTACLE...
MADAME SARAH BERNHARDT ! QUEL PLAISIR !

JE VOUS PRÉSENTE MONSIEUR LE COMTE ROBERT DE MONTESQUIOU.
MESSIEURS !

JE ME SUIS PERMIS D'INVITER MON JEUNE AMI MARCEL PROUST ! IL DÉBUTE DANS NOTRE MONDE DES LETTRES MAIS JE LUI PRÉDIS UNE BELLE CARRIÈRE...
MONSIEUR WILDE !!

AH, MONSIEUR WILDE, J'ADORE TOUT CE QUE VOUS ÉCRIVEZ !
MOI AUSSI, CHÈRE MADAME, MOI AUSSI...

L'AIR ÉTAIT DOUX. LES INVITÉS SEMBLAIENT HEUREUX D'ÊTRE LÀ. MÊME LA LUNE ÉTAIT DE LA FÊTE !
JE PROPOSE QUE NOUS PORTIONS UN TOAST À LA LUNE ! ELLE A INSPIRÉ TANT DE POÈTES !!

À LA LUNE, DONC !
... ET AUX DIVINITÉS DE LA NUIT !
À LA LUNE, À LA NUIT ET À TOUS LEURS MYSTÈRES !

THÉO ! VITE !!
?
OUI, C'EST BIEN CETTE NUIT-LÀ QUE TOUT COMMENÇA !

QUE SE PASSE-T-IL ?
ON A DES VISITEURS !
DES VISITEURS ?
JE NE PARLE PAS DE NOS INVITÉS ! CEUX-LÀ SE SONT INVITÉS TOUS SEULS...
VOUS AVEZ UNE ARME ?
NON...
... ET MON RÉVOLVER EST DANS LE BUREAU ! C'EST PRÉCISÉMENT LÀ OÙ ILS SONT ! ILS DOIVENT ESSAYER D'OUVRIR LE COFFRE...
HENRI VIENT D'APPELER LA POLICE, MAIS LE TEMPS QU'ELLE ARRIVE...
ALLONS-Y !
FAUTE DE RÉVOLVER...
BEAUCOUP D'ARGENT ?
NON !... ENFIN, SI, QUAND MÊME ! ET PUIS DES ACTIONS...
CHUT !
ON NE BOUGE PLUS !
!!

PAW!
AH !
ET MERDE !!
ÇA VA, VOTRE BRAS ?
OUI, OUI...
ILS N'ONT PAS EU LE TEMPS D'OUVRIR LE COFFRE...
PAR CONTRE, ILS ONT FOUILLÉ VOTRE BUREAU...
AH ! LA POLICE !...

FUGGIRE È IMPOSSIBILE
SENTINEL
En librairie le 24 septembre
SHOCKDOM
Le goût italien de la BD

Dans un monde où cohabitent humains et animaux doués de parole, Fang la renarde a fait de la chasse aux démons sa spécialité. **TOME 1 - RÉCIT COMPLET – LE 13 OCTOBRE**

© 2021 Humanoids, Inc - Los Angeles

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS